L'INSATIABLE

Journal INSA - Humanités, Bât. 601 - Bureau Des Elèves - 20 av. Albert Einstein 69621 Villeurbanne CEDEX
ISSN 0766-4966

NUMERO 24 4000 ex. MARS 89 Bitrimestriel Gratuit

Avant propos

Allô les studios ? Oui, ici Roger Couderc en direct de Lyon. Je me trouve actuellement avec une bande de jeunes qui défile dans la rue avec des pancartes, en scandant des... mais oui, on dirait un message d'amour : "Amore, Amore Salman !". Ah, quelle passion les anime. Ce Salman semble être leur chef, leur idole, mais je ne le vois pas pour l'instant. Quelle leçon pour nous, cette preuve d'amitié et de sympathie lancée par ces jeunes méditerranéens. Et je décide de m'y joindre :"Amore, Amore ! ". A vous Cognacq-Jay.

Merci Roger. Parlons maintenant de l'événement de l'année : le retour du printemps. Dans la salle de rédaction, le gazouilli des Macintosh couvre le bruissement des ciseaux. L'ambiance est fébrile.

Typex annonce qu'il ne censurera plus "chiottes" en "toilettes", et que d'ailleurs il s'en tamponne la coquillette. Luc manie son stick UHU tel Dark Vador son sabre laser. Rémy s'éponge le front, sa montre dans une main et ses pilules anti-grippe intestinale dans l'autre. Manu s'est juré de battre les babassemen au volant de sa Personna-Mac Laren. Pom virevolte de l'un à l'autre en glissant des encouragements. Fred recommence pour la nième fois son avant-propos en maugréant parce qu'il ne veut plus casser miss étudiante, et chacun se parfume avec l'espoir secret de plaire à Samira.

Ainsi que le disait judicieusement le prophète dans sa lettre aux Zebreux : "Mais, où sont passées mes babouches ? ".

Fred.

Le Virus des babasses : Il ne passera pas par moi !

Quelle infection!

La grande majorité des personnes croient que les babasses sont immunisées contre la grippe, la peste, le sida etc... Et bien ils ont raison. Mais pas pour les virus informatiques qui peuvent frapper un ordinateur non vacciné et anéantir des heures voire des mois de travail...

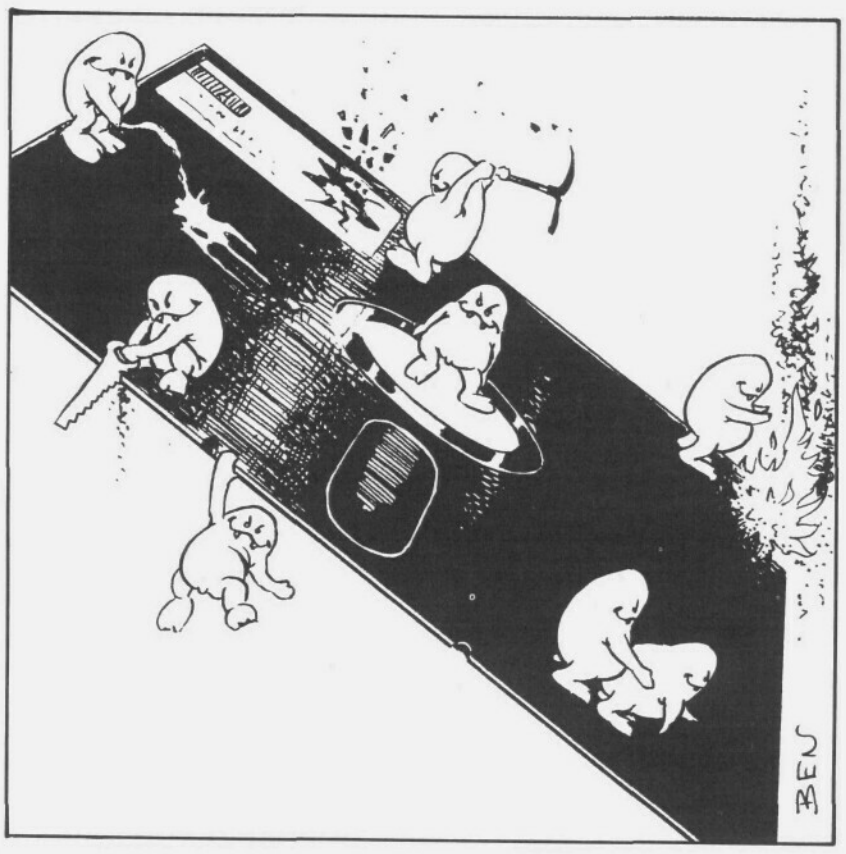
Un virus informatique est un programme très petit (de l'ordre du kilo-octet) qui est dissimulé sur une disquette. Dès que la disquette est introduite, il se charge dans la mémoire et se recopie dans le disque dur s'il existe et dans les autres disquettes introduites ultérieurement jusqu'à extinction de l'ordinateur (cela l'efface de la mémoire, mais il reste sur les disquettes et le disque dur !) Une fois installé, il a un certain temps d'incubation au bout duquel les effets se font sentir. Cela va d'une balle qui rebondit dans le cadre de l'écran à l'effacement progressif de votre disquette, disque dur !

Avouez que l'analogie avec son homonyme biologique est frappante.

Réaliser un virus demande des connaissances approfondies de l'ordinateur sur lequel il doit s'implanter. Qui le fait ? Certaines entreprises de logiciels (de jeux notamment) pour "protéger" leurs programmes : la copie du programme provoque la sortie d'hibernation du virus. Des petits plaisantins pour prouver "qu'ils sont forts en informatique". Des informaticiens voulant se venger d'une entreprise ou d'une institution.

Les virus sont spécifiques à un standard d'ordinateur. Les micro-ordinateurs sont une proie facile : un système d'exploitation relativement simple, de plus la circulation des disquettes facilite grandement la propagation. Les mini-ordinateurs et gros ordinateurs sont beaucoup mieux protégés. Les virus sont plus difficiles à réaliser et on peut considérer que la bestiole ne peut y être introduite qu'intentionnellement par une personne ayant accès au centre nerveux de la machine. Par contre une fois implantée, le responsable du système a de nombreuses et longues nuits blanches en perspective pour le dénicher.

Là où cela fait peur, c'est lorsqu'on sait que la plupart des compatibles des départements sont infectés.



Bâtiments A & B détruits
(enfin presque !)

Les bâtiments A et B vont être reconstruits d'ici un an et demi (seuls les fondations et les piliers seront conservés) et ce successivement : lorsque le B sera de nouveau habitable, les locataires du A iront l'occuper et la réfection du A pourra alors commencer.

Cette reconstruction se fera en fonction des évolutions possibles du mode de vie des étudiants. Elle se veut donc résolument tournée vers les nouveaux moyens de communications, et aura plus de confort mais, tradition oblige, les chambres resteront doubles.

Les points suivants sont en discussion et seraient envisagés à plus ou moins long terme.

- **Téléphone** (cf. questionnaire)
- **TV** : trois aspects envisageables :

Loisir : programme actuel des chaînes de télévision nationales.

Culture : réception des chaînes locales et étrangères grâce au réseau câblé.

Pédagogie : diffusion d'émissions scientifiques internes au campus.

- **Microinformatique** : l'INSA va mettre en place un réseau informatique sur tout le campus et veut en profiter pour étendre ce réseau aux bâtiments A et B. Ceci en vue d'introduire un mode accompagnement pédagogique utilisant l'outil informatique. Par exemple, les TD pourront être faits sur ordinateur avec possibilité de correction le soir-même avec le professeur. De plus, vos cours pourront être approfondis de façon interactive à l'aide de l'EAO (E pour Enseignement). Les problèmes surgissent au niveau du matériel : l'INSA devra-t-elle acheter un parc de micro-ordinateurs pour les élèves, à renouveler tous les 5 ans, ou est-ce que ce sera à l'élève de s'en procurer un (compatible avec le réseau).
- **Confort** : pour éviter des accidents dûs à des appareils défectueux, il a été suggéré d'inclure dans les bâtiments du matériel ménager à la disposition des élèves.

(suite page 2)

Remerciements

Une fois n'est pas coutume, nous remercions bien fort la Corpo de Medecine d'Amiens pour l'envoi de la cafetière qu'elle nous a offerte ainsi que Caroline, Carole et Laetitia, les trois hôtesses qui nous l'ont apportée.

Mais cela ne nous empêchera pas une fois de plus, de baiser les pieds de M. grand calife Bosman pour le prêt étendu de son matériel informatique de pointe. Nous remercions également tous les responsables du service informatique. Et en vrac, merci à la gentille maman de Luc pour ses petits gateaux, merci à Ben pour ses splendides dessins, merci au forum pour sa disquette et ses encouragements, merci au correcteur automatique.

Dissection du virus INSA

Pour plus de commodités, baptisons ce virus Alfred.

Sa provenance est incertaine mais il est répandu en France et en Navarre. La seule chose que l'on sait de lui c'est qu'il est apparu sur les PC-XT d'IF (surprenant!) A-t-il été introduit à l'insu de tous par l'intermédiaire d'une disquette de jeux piratés ou bien est-ce le fait d'un insalien plaisantin qui a voulu jouer à l'apprenti sorcier ?

Mystère et boule d'octet. Ses effets : apparition d'une balle rebondissant à l'écran puis au bout d'un moment "plantage" du système. Il a engendré par la suite de nombreux congénères et se propage actuellement gaillardement à l'intérieur des départements de l'Institut. Ainsi GMD est totalement contaminé, GE commence à ressentir les premiers symptomes comme quelques laboratoires et centres de calculs. Mais la lutte s'organise : IF s'en est débarrassé propement. Impressionné, GMD a demandé de l'aide à ce département, lequel a courtoisement repondu "c'est pas notre problème !" (*)(Y a pas à dire, IF n'est pas un département comme les autres !).

La première chose à faire, c'est de vacciner la population encore saine. Pour s'en vacciner, c'est simple : lorsque vous possèdez une disquette système non contaminée, mettez un adhésif sur l'encoche latérale de protection en écriture et servez vous en pour lancer le système.

Si vous n'avez pas votre propre disquette système, confectionner vous en une (en étant sûr de copier une disquette système saine).

Le problème de la lutte active contre Alfred est de l'effacer sans alterer les informations de la disquette. Pour cela deux solutions : soit fournir la disquette à une personne compétente possèdant des logiciels "d'exploration et de manipulation" de disquette, soit utiliser un programme de décontamination *spécifique* à Alfred (un élève de 3IF2, WOLFHUGEL C. C210 en a conçu un).

Il est inutile de copier les fichier d'une disquette vérolée à une disquette vierge puis d'effacer la première : vous n'aurez fait que déplacer Alfred.

Il est extrêmement difficile de se débarasser d'Alfred définitivement : il peut toujours dormir sur une disquette d'étudiant ou de chercheur. Il suffit que cette personne utilise de nouveau sa disquette pour que ce soit reparti pour un tour. De plus chaque programme de détection et de déverminage de virus est spécifique au virus. Dans l'ensemble, Alfred a permit à tous les utilisateurs d'ordinateurs de prendre conscience du danger et ceci sans trop de dégats, c'est un gentil virus : pas d'effacement ou d'altération d'informations, ne s'active

(suite page 2)

POTINS

Self control

Eh ! Les petits prétentieux, ceux qui se vantent d'avoir la plus longue etc... Allez donc faire un tour au zoo de la Tête d'Or, au rayon Babouins. Pourquoi ? Parce qu' il y en a un qui fait de l'autofellation. Alors soit le babouin en a une plus longue que l'homme (je peux dire que c'est faux car moi, je regarde les animaux du monde) ou bien il est plus souple que l'homo sapiens. Oh ! les sports études ce n'est pas une raison pour nous montrer que question souplesse, vous en avez à revendre.

Aux chiottes !

Parfois il arrive que lorsque vous poussez la porte des WC au second étage du C, vous tombiez sur des membres d'Ichtus. Certains pourrait crore qu'y s'touchent en cachette. Point du tout , ils poussent avec conviction.....la chansonnette, bien sûr. Notre père à tous méritait un meilleur trône !

Bien perçu

Si vous vous souvenez bien, au salon de l'étudiant, on vous proposait plein de stages. Le plus intéressant, était sans nul doute, le stage en fumisterie. De perfides informateurs nous ont soutenu que les Insaliens s'y étaient précipités.

Curry culum vitae

Les bios ne sont pas nombreux, mais qu'est ce qu'il nous font rire ! L'odeur de curry qui flottait près du grand restaurant venait en fait de chez eux. Tout cela à la suite d'une erreur de manipulation dans l'une de leur recette. Heureusement le cuistot, responsable de ces effluves, a pu se débarrasser de ses odeurs indésirables à grand renfort de savon et autre produits d'entretien. Vivement qu'ils commencent les manips sur le pastis !

Dîner spectacle

Les rugbymen n'ont pas froid aux couilles ! Pour fêter leur victoire ils ont montré avec ferveur leur attributs dans le grand restau, ceci certainement en prévision de la prochaine déculotté qu'ils vont se manger. Vous avez raison Messieurs, rien ne vaut un bon entraînement !

Mr Hamelin qui cherchait un costume pour nos rugbymen pour la remise des coupes doit être très content que ceux-ci aient adopté la tenue d'Adam. Il parait qu'ils vont partir en tournée d'exhibition. Nous attendons avec impatience les matches des rugby-women.

Encore saouls

Saviez vous que les petits gars du Forum avaient réservé des tables au Neptune pour leur lunch entreprise-étudiant. Les protagonistes, une fois à table, ont du être légèrement surpris de se retrouver entourés de rabbins avec leurs tsitsillotes (bouclettes favorites, Dugenoux !). Les distilleurs du Faux Rhum avaient encore du faire la fête. L'Insatiable propose au Forum de chercher, dans le *p'tit paumé* à pas cher plutôt qu'à kascher. Hips !

INSA REVOLUTION

Avril 1957, le campus de l'INSA n'est autre qu'un vaste terre-plein sans âme. Mais la Doua cache bien son jeu car, un an auparavant, "Le Progrès" consacrait toute une page au projet d'élaboration de notre institut avec, en gros titre, "*Une conception à l'échelle du XXIème siècle : un complexe universitaire géant construit sur les 90 hectares de la Doua, hippodrome compris, fera de Lyon une capitale mondiale de l'enseignement scientifique.*".

Et oui, il s'agit bien dans ces lignes de la genèse de l'INSA, une école pensée en plein Baby-Boom, mais qui fit réellement "boum" le 11 novembre 1957, date de la première rentrée que vécut une promotion de 300 élèves cravatés, cheveux courts, venant de toute part (des régions de France mais aussi d'Afrique, d'Indochine et de Madagascar) jusqu'au n°20 du Chemin de la Doua, afin d'y commencer leurs 4 années d'études (5 ans à partir de 1968).

Pré-sélection ! Les rusés qui atteignaient le but, étaient à la fois contents d'être heureux et surpris d'être étonnés ! Effectivement, sous leurs yeux, ébahis surgissait la résidence "A" toute neuve infestée de journalistes et photographes avides d'immortaliser l'instant où l'étudiant inquiet découvre à la fois sa chambre et son coturne. Mais il est important ici de signaler qu'en ce jour de rentrée, l'INSA est encore en chantier et l'ambiance est assurée par les bull-dozers déchaînés.

Mais revenons sur le caractère propre de notre école qui se distingue surtout par l'originalité du mode de sélection à l'entrée et celle de la vie en résidences.

A l'origine, la volonté du Recteur Jean CAPELLE (fondateur et premier directeur général de l'INSA) était de favoriser l'accès aux études longues scientifiques aux classes so-ciales les plus diverses et particu-lièrement aux étudiants issus de familles paysannes et ouvrières.

A cet effet, l'idée du concours fut abandonnée sans pour autant négliger la sélectivité qui se traduisait par le passage devant une commission (comprenant un professeur, un psychologue et un ingénieur) dont l'appréciation se fondait d'après le livret scolaire, les résultats et la personnalité de l'élève révélée pendant l'entretien.

Car l'intelligence est une qualité fondamentale, certes, mais pour qu'elle se manifeste par des réalisations fécondes il faut que celui qui en est pourvu (heureuse personne) possède aussi du caractère. C'est ainsi que, en 1963, 21% des élèves étaient issus de familles ouvrières et paysannes alors que la proportion dans les universités françaises était seulement de 12%.

La seconde originalité de l'INSA résidait dans l'organisation de la vie en internat. Au début, il était question de répartir les élèves dans la région lyonnaise et de les transporter en car, mais à l'époque il était difficile de trouver un logement en ville et les résidences universitaires étaient rares. La solution de l'internat fut vite considérée indispensable car il fallait de plus assurer aux parents certaines assurances d'organisation matérielle et de sécurité. Il était également né-cessaire de mettre les élèves dans des conditions de rendement optimum pour le travail.

L'organisation résidentielle permettait de grouper les élèves en "familles" avec un représentant pour chacune d'elles qui assurait la liaison avec la direction. Chacun de ces groupes possédait des services propres : bloc sanitaire, cuisinette et cellule de travail !

Le travail, parlons-en ! Par exemple, citons un extrait du Bulletin de l'Union des Grandes Ecoles paru en février 1958 suite à une enquête menée sur l'INSA :"*les élèves travaillent souvent jusqu'à minuit ou une heure du matin. Le jeudi après-midi est souvent pris par la préparation des devoirs surveillés ou des colles et le samedi après-midi n'est libre que théoriquement. L'assistance aux cours est pratiquement totale et le seul problème est la crainte de la défaillance nerveuse avant la fin de l'année !*". Quelle époque héroïque !

Aucune vie communautaire me direz-vous ! Que nenni ! Malgré l'inconvénient de la position géographique du campus, excentrée par rapport aux activités culturelles du centre ville, de nombreuses formes de loisirs furent créées à l'initiative des étudiants que la chiade n'occupait pas à temps plein ! Notamment une coopérative, un club radio, un ciné-club, un club méca, photo, peinture, échecs, chorale et orchestre.

Après ce petit aperçu de la naissance de notre institut, à vous de porter un jugement sur l'évolution constatable qui s'est opérée sur plus de trois décennies et, pourquoi pas, de prévoir l'avenir...

Rendez-vous dans 30 ans !

ZOLIVE.

POTINS

Potin à trous

Bon ! Hypothèse ! Polycop à trous :

M. Schiapparelli, ce parfait ..., nous a encore fait ... tout en nous ... . Figurez-vous qu'il est un ... averti et qu'en plus il est ... ... Mazette ! Tout ça est véridique !

Solution, par ordre d'apparition : Professeur/des siennes/épatant/joueur de tennis/classé 15-4.
Vous ne le saviez pas, tout ça... On ne vous le fait pas dire.

Sport Etic

Les Eticmen cherchent vraiment à étendre leurs activités. L'autre jour, un de ces messieurs en tenu de campagne (complet veston, quoi !) escaladait le bâtiment D. Ne croyez pas qu'il s'agisse d'un nouveau défi, c'est seulement leur moyen à eux pour ouvrir la porte de leur local. Visiblement leur système de serrure magnétique est très au point.

A la bourre

Si les insaliens sont passés maître en la matière, les bacs G n'ont de leçons à recevoir de personne. Ils ont littéralement renversé une cloison lors de la conférence *"que faire avec un bac G"*. Les organisateurs, fin observateurs, ont pu constater que l'entrée de la salle était aussi étroite que les débouchés du bac en question.

Erratum (hic!)

Dans notre dernier numéro, l'article concernant le laboratoire d'Energétique et d'Automatique mentionnait le Centre de Thermique, dont ce laboratoire fait partie.

Il nous a paru opportun de préciser le rôle et les objectifs que se fixe une telle infrastructure.

Le Centre de Thermique, constitué en 1982, regroupe les activités de quatre laboratoires rattachés à GCU, GEN, GMC, GPM, ayant trait à la thermique, à savoir:

- le laboratoire d'Equipement de l'Habitat (GCU)
- le laboratoire d'Energétique et d'Automatique (GEN)
- le laboratoire de Mécanique des Fluides et Thermique (GMC)
- le laboratoire de Physique Industrielle (GPM)

Ce Centre de Thermique, fort des moyens et des compétences dont il dispose, contribue à accroître le potentiel d'intervention de l'INSA dans le domaine de la Thermique: il est notamment à l'origine de la création depuis 1985 du DEA de Transferts Thermiques, dispensé dans certains départements.

Bâtiments A & B détruits

Sondage des bâtiments (suite)

L'administration a donc demandé l'avis des membres de la CVR (commission de la vie résidentielle) qui, devant l'importance de ces futurs choix, aimeraient connaître votre opinion.
Vous êtes tous concernés !

NB : Ce sondage n'est que consultatif et n'implique en aucun cas l'administration. Ainsi, la réalisation finale des bâtiments tiendra certes compte de cet avis, mais aussi des possibilités matérielles et financières de l'INSA et de l'avis des autres partenaires de ce projet. Cochez la solution que vous préférez parmi les différentes options.

1 - Téléphone
* Forme actuelle : appels par haut parleurs et deux téléphones par bâtiment pour la réception O
* Un poste de téléphone par chambre permettant seulement la réception des appels O
* Un poste de téléphone par chambre permettant la réception et l'appel vers l'extérieur (un abonnement par chambre, note détaillée) O
* deux postes téléphoniques par chambre permettant la réception et l'appel vers l'extérieur (2 abonnements / chambre, verrouillage possible) O
* sans opinion O

2 - Télévision
En vue des différentes possibilités qu'offrirait l'INSA à plus ou moins long terme, nous aimerions savoir :
* possédez-vous une télévision à l'INSA ? O
* Si le câblage interne et externe à l'INSA se met en place, souhaiteriez-vous l'installation du câblage
- dans certaines salles de chiade O
- dans chaque chambre O
- sans opinion O

3 - Micro ordinateurs
Le réseau câblé doit il être installé
- dans des salles prévues à cet effet dans le bâtiment O
- dans les chambres O
- Avez vous déjà un ordinateur personnel oui O non O
si oui, quel type : .....
- Si on pouvait brancher sur le réseau câblé, acheteriez vous un compatible PC
oui O non O peut-être O
- Préfériez vous travailler sur des ordinateurs fournis par l'INSA
oui O non O

4 - Confort de la chambre
remarque : les salles de travail restent attribuées à un groupe comprenant un responsable.
- Souhaitez vous un réfrigérateur
* par chambre O
* par salle de chiade O
* sans opinion O

5 - Location des chambres
Quelle formule choisir ?
- Frais dûs au "confort" supplémentaire étalé sur les loyers de tous les bâtiments (sauf pour le téléphone) O
- frais supplémentaire dûs au confort des bâtiments A et B, payé uniquement par les loyers des bâtiments A et B O
- Sans opinion O

6 - Précisez votre année d'étude à l'INSA .....
7 - Autres suggestions, propositions (joindre une feuille S.V.P).
A remettre au bureau des Elèves (rez de chaussée du bâtiment H de 13h à 13h45) ou à l'huissier de votre bâtiment. Merci

L'insatiable fait salon

L'insatiable et ses insupportables reporters étaient, pour leur plus grand plaisir, au salon de l'étudiant, sur le stand BDE-INSA, le seul stand loué et tenu par des étudiants. Je sens des remarques fuser, des soupçons naître. Mais que faisions nous au *double-mixte* pendant ces quatre jours ! Nous étions là pour nous faire connaître, pour crier bien bien fort, à la masse grouillante qui affluait, que nous existions.

Outre le fait que nous clamions notre existence, nous avons essayé de rencontrer des journalistes, des organismes étudiants (mutuelles, assurances...), des banques afin d'assurer la survie du journal. Nous leur avons montré qu'il n'était pas fait pour des chiens, et surtout pas ceux de bio. D'autre part nous sommes heureux de vous annoncer la naissance d'une collaboration, que nous espérons fructueuse, avec les petits rigolos de Lyon III. Mais si, vous savez ! C'est eux qui chiadent à trois mètres de l'INSA, sans qu'on ne les connaisse. Ce rapprochement pourrait même être étendu au BDE. A suivre donc !

Et hop ! Encore une bonne nouvelle. L'Insatiable s'est vu offrir une rutilante et merveilleuse cafetière électrique pleine de boutons par la corporation des étudiants d'Amiens(1). Nous pouvons vous dire qu'elle fonctionne à la perfection et même qu'elle fait du café

Retour au serieux,notre rédaction, fourmillant d'idées saugrenues, avait édité une plaquette d'information sur l'INSA et ses clubs pour tous les lycéens avides de connaître notre Institut. Cette feuille a été distribuée à plus de 7000 exemplaires. Donc, suivant toute logique, 7000 lycéens ne déposeront pas de dossier cette année.

Les nombreux Insaliens qui sont venus nous rendre visite, ont participé activement à l'animation du stand. Certains nous ont proposé leur aide. Offre inespérée qui nous a permis d'avoir en permanence de charmantes hôtesses gérant de leur mieux le flot de curieux. Par exemple, nous essayions de rencontrer des journalistes, comme nous vous l'expliquions au début de cet article. Mis à part l'Assiette Anglaise (qui doit être périmée vu sa date de fabrication) et Childéric se curant le nez sur l'écran géant de RMC qui nous ont envoyés paître l'herbe dans les alpages, la presse nous a réservé un accueil chaleureux. Un bon point pour le Progrès qui nous a invité sur son stand pour de plus amples informations.

En conclusion le BDE a su utiliser une partie de son budget à bon escient, les clubs ont pu se faire connaître, votre journal trouver des sponsors (?) et assurer son expansion (économique, bien sûr !) Quant à l'INSA, elle a tout à gagner à rééditer cette expérience avec un stand Administration et un stand BDE.

Pour Manu
la censure rédactionnelle.

NDLR1 : ça vous épate hein ?

AUTO ECOLE DU CAMPUS
à 200 m de l'INSA.
Permis AUTO
45' de leçon sur 205 : 95 F
Le stage de conduite : 1990 F
Le test audiovisuel : 19F
Permis MOTO
Le stage : 890 F
Forfait réussite : 1500 F
1 leçon **GRATUITE** pour chaque parainage
14 r. Léon Fabre Villeurbanne. Tel: 78 93 97 85

Dissection du virus INSA

(suite)

que sur une disquette système et s'enlève au formatage, c'est à dire effacement général de la disquette (certains virus non!).

On peut espérer que par la suite les utilisateurs de micro-ordinateurs prennent des précautions simples : protection en écriture des disquettes système, contrôle systématique lors d'échanges de disquettes.

La meilleur solution étant de réaliser un programme de déverminage de disquette (un vaccin/sérum) *dès* l'apparition d'un virus. Il faut l'installer ensuite sur *tous* les disques durs des ordinateurs de l'INSA de telle sorte que chaque disquette introduite soit testée et "guérie" si besoin est. Il doit bien y avoir des gens capables de faire ceci en IF.

Ce département pourrait d'ailleurs trouver là un moyen d'augmenter de façon notable son image de marque (même si "ce n'est pas son problème"). Et là je m'adresse plus particulièrement à M. Martinez, nouveau chef du département IF.

Rémy avec l'aide de WOLF et de Marc G. (GMD)

* NDLR : "à chacun sa merde, surtout lorsqu'elle vient de chez nous" d'une certaine manière.

Des chercheurs à la recherche de locaux

Le Laboratoire de Mécanique des Contacts a pour mission de faire de la recherche, de la formation par la recherche et de l'enseignement en tribo-logie (cf. numéro 22).

L'étude de la Tribologie s'est imposée pour des raisons techniques (augmentation des performances des ensembles industriels), économiques (les pertes dues à l'usure atteignent 2 % du PNB dans un pays comme la France), ainsi que pour des raisons de sécurité (les problèmes de freinage, d'embrayage et de rupture sont capitaux dans l'industrie automobile et l'aéronautique) et de santé (le bruit est un facteur de pollution important, de plus le corps humain offre aux tribologues un champ d'investigation très large avec les contacts des articulations, entre les tissus* ...)

Les avancées scientifiques et les succès industriels obtenus au sein du laboratoire sont très nombreux. En voici un petit échantillon : un chercheur du laboratoire, Y. Berthier, a participé à l'étude des satellites type TVSAT/TDF1, contribuant ainsi au succès du dernier lancement de ce type d'engin ; des logiciels de détermination de contraintes dans un contact élastohydrodynamique rugueux sont utilisés par la SNECMA et la SEP ; un programme de calcul des forces de frottements dans un roulement a été fourni à la SNR par F. Vergne et G. Dalmaz.

Le laboratoire est en contact avec de nombreuses universités et écoles françaises et étrangères (USA, GB, Portugal, Suisse...). De plus, il entretient de très nombreux rapports avec des industriels nationaux (EDF, ELF, Rhône-Poulenc, Michelin,...) et internationaux (Shell Research C°, General Motors...). Les contrats liés avec l'industrie représentent plus de 80% des moyens financiers du labo.

Concluons en soulignant un problème grave que vit le LMC : le manque de locaux. Le laboratoire connait à l'heure actuelle des énormes difficultés pour accueillir les chercheurs, loger les étudiants et installer les moyens de mesures, de calcul et d'acquisition de données. Certaines actions ont d'ailleurs dû être déclinées faute de place. Souhaitons lui bonne chance dans la campagne lancée pour l'acquisition de nouveaux locaux.

*NdlR S'agit-il de mécanique ondulatoire ?

De la mèk à la biomèk

Les activités du laboratoire de mécanique des solides sont orientées vers la modélisation du comportement des matériaux et des structures en vue de prévoir la fiabilité des constructions. Elles sont à la fois expérimentales, avec la caractérisation mécanique des matériaux et la détermination des comportements limites (critères de résistance statique ou de fatigue, instabilités, courbes limites d'emboutissage) et théoriques, avec la formulation de lois de comportement, et le développement de logiciels de calcul de plus en plus sophistiqués avec la prise en compte des phénomènes non-linéaires. Ces différentes activités se développent autour de 3 thèmes : la modélisation de la déformation plastique, les calculs à la fatigue et la biomécanique.

Voici quelques unes des nombreuses réalisations effectuées dans ce laboratoire dirigé par le professeur Boivin.

Concernant le 1er thème, le LMS a mis au point pour la Compagnie Française de Forage un code de calcul, le code Vulcain, qui permet de simuler l'état de déformation d'un matériau par matriçage afin de prédire les risques d'apparition de criques.

Par ailleurs, le LMS est actuellement en contrat avec Renault et en collaboration avec le centre de Recherche Métallurgique du Benelux à Liège pour mettre au point un programme de simulation de l'emboutissage prenant en compte le retour élastique.

Enfin, pour Aluminium Pechiney, le LMS réalise des calculs de contraintes résiduelles après refroidissement au niveau des tôles d'alliage des ailes de l'Airbus (Airbus 1ère et 2ème génération). Pour minimiser ces contraintes qui peuvent être importantes et faire casser la tôle après un perçage (ce qui est courant pour réaliser des assemblages), les tôles sont détentionnées par rallongement.

En ce qui concerne les calculs de fatigue, le LMS travaille avec Framatome sur le calcul du nombre de cycle de défor-mation que peut supporter une cuve nucléaire (1 cycle = arrêt/marche) en fonction des contraintes.

Cependant, il arrive aux équipes du laboratoire de mécanique des solides d'être appelées sur le terrain et de faire des études d'ordre très pratique. C'est ainsi qu'une étude a été faite sur les aiguillages du métro de Marseille.

Le dernier thème, et non le moindre, vise l'amélioration des performances et la conception de nouveaux matériels implantables chez l'homme. A ce sujet, il a été réalisé une modélisation du poignet en photoélasticité (visualisation des contraintes) afin d'étudier des déformations professionnelles de celui-ci. De même qu'une étude de fatigue a été réalisée pour remplacer les broches en acier par de la fiche de carbone. Dans le domaine de la biomécanique, le laboratoire est en contact avec des hôpitaux lyonnais et parisiens.

* A quand l'intervention sur le Double Mixte ?

Des cellules solaires qui crachent fort

Le Laboratoire de Physique de la Matière (LPM) est l'un des nombreux laboratoires de l'INSA associés au CNRS. Les principaux domaines d'activité sont :

- l'élaboration et l'étude des matériaux semiconducteurs (silicium et arséniure de Gallium),
- la microélectronique, l'optoélectronique et la conversion photovoltaïque,
- les composants électroniques.

Le professeur Pinard, directeur du laboratoire, nous a illustré les activités qui se font au sein de son laboratoire en nous parlant des études réalisées sur les cellules solaires à très haut rendement.

La méthode la plus directe et la moins polluante pour convertir l'énergie du soleil en électricité est l'utilisation de cellules solaires.

Le marché des photopiles solaires comprend deux parties principales :

- les cellules à faible coût mais à rendement médiocre (<12 %). A titre d'exemple on peut citer l'utilisation de cellules à base de silicium amorphe pour le fonctionnement des calculatrices ou des montres et les modules photovoltaïques en silicium polycristallin .
- les cellules à haut rendement mais à coût élevé dont les principales utilisations sont l'espace (alimentation en énergie des satellites) et le fonctionnement sous concentration. Un système à concentration permet à la fois de diminuer les coûts (à surface égale, le concentrateur revient moins cher que les cellules) et d'augmenter le rendement. Les matériaux employés sont principalement le silicium monocristallin (Si) et l'arséniure de gallium (GaAs).

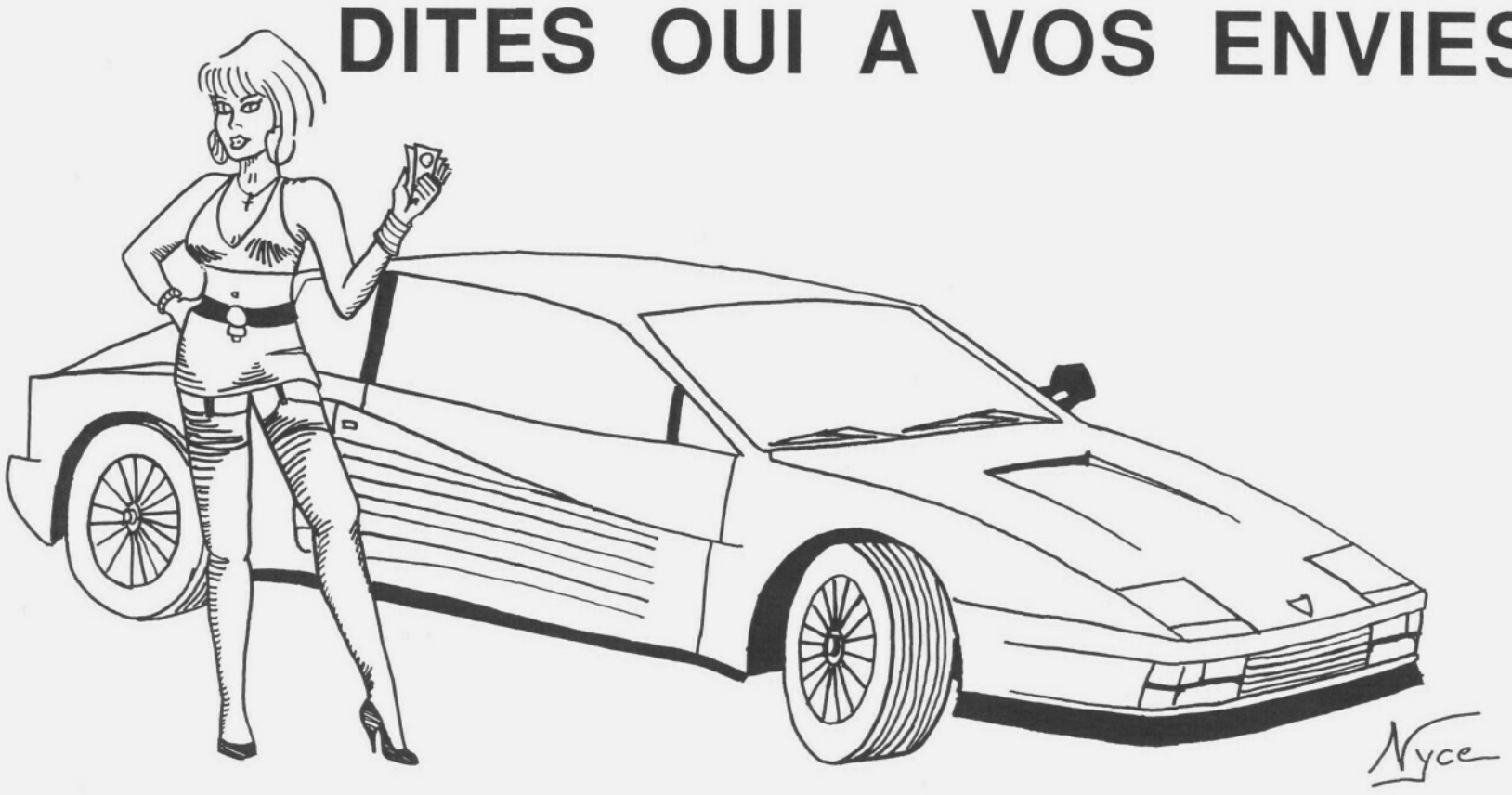
Aucun matériau semiconducteur ne peut absorber l'ensemble des photons du spectre solaire avec un rendement satisfaisant, d'où l'idée de découper le spectre solaire en plusieurs tranches. Ce sont les systèmes multicolores. L'une des méthodes envisagées pour arriver à ce résultat est l'empilement de photopiles ; les photons traversant la première sont absorbés par les suivantes. Le rendement théorique d'un tel système est évalué à 40 % avec 2 photopiles. Pratiquement, il existe de gros problèmes technologiques au niveau des connections électriques entre les différentes cellules. Plusieurs techniques ont été expérimentées pour les dispositifs à deux jonctions p-n :

a) les cellules sont mécaniquement empilées et les sorties de courant sont reliées à chaque photopile indépendamment de l'autre. C'est un système à 4 fils qui nécessite un alignement parfait des grilles de contact et des cellules très minces pour éviter une trop forte absorption.

b) les deux cellules sont reliées électriquement par une jonction tunnel, ce qui impose la croissance de nombreuses couches. L'ensemble monolithique constitue un système à 2 fils. Pour que les courants dans les 2 cellules soient égaux, le dispositif doit fonctionner sous un ensoleillement avec une composition spectrale constante, ce qui n'est le cas que dans l'espace.

Au LPM, une autre structure plus simple à fabriquer est en cours de développement. Elle est destinée à fonctionner sous faible concentration (<= 50). Elle est constituée de 2 jonctions, l'une en GaAs, l'autre en GaAlAs (arséniure de Gallium et d'aluminium). Ces 2 jonctions sont reliées par la couche de type n, mais sont indépendantes électriquement et forment un système à 3 fils. le dispositif est entièrement réalisé au laboratoire ; les contacts sont déposés par évaporation sous vide après microphotolithographie puis l'ensemble de la cellule est recouvert d'un revêtement antiréfléchissant particulièrement performant à 2 couches qui permet de réduire considérablement les pertes par réflexion (de 32 à 2 %). Le meilleur rendement obtenu à ce jour est égal à 25,1 % sous une concentration de 10 soleils, ce qui le place parmi les meilleures performances mondiales. Une optimisation du dispositif devrait permettre d'atteindre 30 %. On envisage par la suite le couplage Si-GaAs avec un objectif de 32 %.

Pour conclure, nous n'oublierons pas de préciser, comme à notre habitude, que le LPM est un laboratoire très en contact avec la communauté scientifique nationale et internationale (USA, GB, RFA, Espagne) ainsi qu'avec l'industrie (CGE, Motorola, Thomson-CSF, Matra Harris Semiconducteurs).



EMPRUNTS ETUDIANTS 7,5%

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Villeurbanne : 196 et 352 crs Emile Zola, 34 av Roger Salengro, place Albert Thomas, 25 place Grand Clément, à Lyon : 1 bd des Brotteaux (tel 78 52 63 00)

LA VIE CENTRALISÉE

Prenez un plan de Lyon. Posez-le bien à plat sur la table. Vous verrez alors dans le coin supérieur gauche une ville nommée Ecully. En se rapprochant encore du coin, vous apercevrez des bâtiments nommés Ecole Centrale Lyon et Ecole Supérieure de Commerce.

Ecully est une ville résidentielle, paisible, dont le principal défaut est d'être à 6 km de la place Bellecour (contre 4 km pour l'INSA).

Le soir, "aller au centre ville" est une expédition qui ne se prépare pas à la légère, surtout lorsqu'on n'a pas de voiture ! On ne va pas non plus faire ses emplettes à la Part-Dieu comme si on allait acheter sa baguette de pain chez le boulanger du coin.

Alors, on reste sur le campus. Mais quand on a 20 ans, on ne passe pas sa vie à chiader (en moyenne 5h de travail scolaire en dehors de 34h de cours hebdomadaires), et on ne passe pas sa soirée à regarder la télé tout seul dans sa chambre : on participe à la bouillonnante vie associative du campus régie par l'association des élèves : "l'ASSOCE".

Envoyer l'assoce

Centrale Lyon : 37 clubs pour 800 élèves. INSA : 60 clubs pour 3000 élèves. Nous sommes battus. Il faut dire que là-bas, dans le coin, on n'a pas trop d'alternatives pour s'occuper.

Sans faire de mauvais jeu de mots, la structure des associations est beaucoup plus centralisée que chez nous. Il y a l' association des associations (l'ASSOCE), composée d'un président, d'un secrétaire général, d'un trésorier et de 6 commissions, ayant chacune à leur tête un vice-président (V.P. pour les intimes). La répartition des activités entre ces commissions est la suivante : ANIMATION (boums, gala, podium rock, soirées), FORUM, PLAQUETTE (de promotion), RELATIONS EXTERIEURES, PUBLICITES (sponsoring), U comme universitaire (relations profs-élèves-administration).

C'est un peu à l'image de notre BDE local en quelque sorte. On trouve grosso modo les mêmes clubs qu'à l'INSA : tous les clubs de sport (y compris plongée, ski, montagne...), bridge, jeux de rôle, billard, astronomie, minéralogie, challenge Renault, ciné-club, théâtre, musique (pour ces trois derniers se référer à l'article "Ca s'anime là-bas" ci-contre).

Détail intéressant : les clubs de sport représentent également le sport "officiel". C'est-à-dire que le jeudi après-midi les élèves ont entraînement (de ski ?!?) et ils sont notés par les profs sur leur présence. Il y a une sorte de fusion entre le sport universitaire et les clubs d'élèves.

Ca s'anime là bas !

La troupe théâtrale présente quant à elle 2 pièces par an.

Pour la musique, il y a 2 concerts de musique classique par an, et aussi une bonne palanquée de concerts rock divers, mais surtout il y a la fanfare PISTON (mondialement connu à Centrale), fierté de l'école, mais dont malheureusement la renommée n'a pas encore atteint la DOUA.Il faut signaler qu'ils ont le record de concert en altitude : 10 000 mètres (dans l'avion les amenant à un concert à New York).

Par contre, malgré la présence d'un club, il n'y a pas de spectacle de danse.

Comme vous avez pu vous en rendre compte, la quantité de spectacles est impressionnante quand on sait qu'il n'y a que 800 élèves.Ceci est possible grâce au dynamisme des clubs et commission mais aussi grâce au public de l'école qui se déplace en masse pour chaque manifestation (qui ont toutes lieu à Centrale, à Ecully). Cela donne des ailes aux organisateurs.

Quant à la qualité : il faut juger sur pièce.

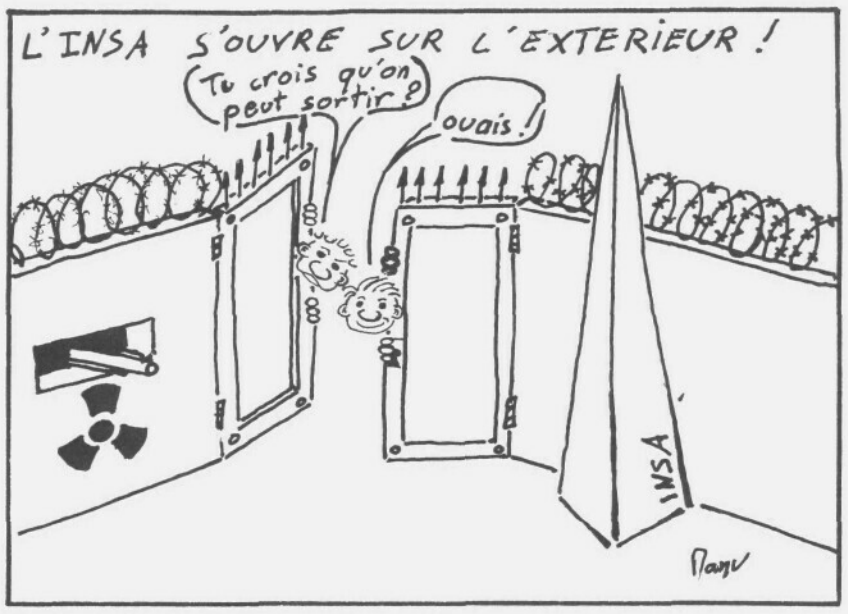
Chaque école a ses grandes manifestations, et Centrale n'échappe pas à la règle.

Ainsi la Commission Animation de l'ASSOCE (30 personnes) organise à chaque début d'année scolaire un Gala (somptueux comme tous les galas d'école... un challenge sportif des grandes écoles (14 sports représentés, c'était le week-end des 11 et 12 mars), les 6 heures de Centrale en Solex, le podium Rock et aussi bien sûr quelques soirées, boums...

Leur Forum de Novembre a innové l'an dernier en créant le premier festival du film d'entreprise : Sélectionner le meilleur film de promotion d'une boîte . Quand les films d' entreprises séduisent les étudiants...

D'autre part, il y a bien sûr ciné-club, théâtre, concerts.

Le ciné-club de Centrale présente au moins un film par semaine et organise régulièrement des "nuits" : nuit du fantastique, du western... où il y a projection de films sur un thème de 20h à 7h du matin. Le prix de la soirée est de 50 francs, mais attention, la salle de 300 places est rapidement pleine m'a-t-on dit.Il faut également signaler que l'abonnement à l'année est de 200 francs, contre 88 francs pour notre valeureux CERAV INSA.



INSA-Centrale, un mur de10 km de large

Discutez avec un élève de Centrale (si vous avez la chance d'en croiser un) et vous vous apercevrez rapidement qu'il est très fier de ses clubs, associations et autres : ce sont les meilleurs de tout Lyon sous-entendra-t-il. Faites la même chose avec un insalien et vous obtiendrez la même réponse.

Les deux "meilleurs" s'ignorent respectivement. Les promos se succèdent depuis des années sans que l'état d'esprit ne change.

"Les 24 heures de l'INSA, connais pas." "Le Challenge Sportif de Centrale : ah tiens, ça existe ça ?".

Il n'y a aucune information entre les deux écoles. Que se passait-il dernièrement ? Quelques actions restées dans l'ombre : la troupe théâtrale de Centrale est venue jouer l'an dernier 2 pièces à la Rotonde (accueil mitigé de la part du public local), quelques affiches de boums et du Forum sur les murs de l'INSA et quelques affiches du FORUM INSA à Centrale.

Heureusement, tout ceci est en train de changer. Pour preuve : cet article, les boums comme "La Nuit Etudiante", et au dernier podium rock de Centrale, un groupe de l'INSA a gagné une journée d'enregistrement studio (cf. article "Vive le sport" page club). La récente création de Synergie va également dans le bon sens. Il est à noter que Centrale a demandé à participer à cette association ressurgie des cendres de l'ASSEREL. Mais le bureau de Synergie hésite, reprochant à Centrale une participation trop "intéressée" à l'ASSEREL.

Le mur se lézarde

La connaissance des activités de l'autre devrait permettre un échange de spectateurs (mais il n'est pas évident de faire se déplacer l'insalien à Centrale et réciproquement) et surtout un échange de spectacles : je suis curieux de voir à la Doua cette fameuse fanfare PISTON, de même l'INSA doit bien avoir quelques bons spectacles à présenter à Ecully. Là je lance un appel aux clubs, j'espère qu'ils m'entendront...

Allez, encore un petit effort, et le mur va s'écrouler...

Rémy.

CHOUETTE! UN CONCOURS

Chouette un concours ! Il est pour ceux qui ont plein d'idées entre les oreilles et qui ne savent pas quoi en faire. Bon ne nous énervons pas. De quoi s'agit-il ? C'est tout simple, il suffit de nous sortir une idée de badge pour l'INSA. Tout cela pour le produire en grande série. Ce badge doit comporter un objet symbolisant l'INSA ainsi qu'une devise et INSA de Lyon. Bref un beau logo estudiantin pour notre école !

Pour avoir de plus amples renseignements ou pour déposer votre croquis, passez donc nous voir en D24 les lundi de 13h à 14h (voir les contacts). Et même si vous ne savez pas dessiner, nos dessinateurs le feront pour vous.

Le lauréat recevra le premier badge, et cela gratuitement.

Les éditions Insatiable

DACL
Ch. de Balmont
69120 Vaulx en Velin
tél. 78.80.44.54
ACHAT VENTE
- pneus
- occasions rénovées
- pièces détachées
- location cabine peinture

LYON III

Il était une fois...

Tout a commencé au salon de l'étudiant, le 23 février dernier : alors que nous tenions sagement notre stand, nous avons fait la connaissance d'un charmant jeune homme. Nous c'était la CORPO des étudiant de Lyon III, lui, votre potineur. Mais...? Connaissez-vous la CORPO ? Cette qui répond à tous les problèmes des étudiants de Lyon III et qui leur rend la vie plus belle ?

Certes nous sommes sur le même campus, mais vous savez comme il est difficile de franchir cette barrière qu'est l'avenue Gaston Berger, et d'aller voir ce qui se passe en face. C'est pourtant ce que nous avons fait, et c'est pour affirmer ce début d'ouverture réciproque que l'Insatiable nous permet aujourd'hui de nous présenter.

Un peu d'histoire

- Durant l'année 1973, une assemblée consultative se réunit sous la présidence du professeur Rolland, pour adopter et proposer au ministère des statuts d'une nouvelle université : Lyon III

- 12 décembre 1973 le ministre approuve les statuts de la nouvelle université qui prendra le nom de "Jean Moulin".

- Lyon III est né des longues tensions entre différentes composantes de Lyon II, à la suite de mai 1968.

- Que se soit durant la période de constitution ou par la suite, la CORPO a pris une part importante à l'édification de ce qui est aujourd'hui notre université.

- De 1973 à 1978, le président aura sans cesse consolidé l'Université.

- De 1978 à 1987, le président Goudet, issu de l'UER de langues développe les diverses filières économiques et de gestion, tout en modernisant les installations.

- 1987, P. Vialle, issu de l'UER de droit, est élu président.

Actuellement, en proposant des études de Droit, Gestion, Lettres, Philosophie, Lyon III est la deuxième faculté de France (pour le Droit), la neuvième Européenne, et la treizième mondiale après Harvard.

L'IAE (Institut d'Administration des Entreprises) de Lyon III est l'un des tout premiers de France.

Jumelée avec de nombreuses Universités étrangère, (américaines, anglaises, canadiennes et allemandes) Lyon III continu à promouvoir les échanges avec l'extérieur.

La corpo et l'UNEDESEP

Depuis 1961, date de la création de l'UNEDESEP, la corpo est membre de l'Union Nationale Des Etudiants en Droit, Science Eco et Politique)

L'UNEDESEP est chargée de la cohésion de toutes les amicales et corporation du secteur juridique, politique et économique. Elle organise de vastes réflexions (1) en 4 thèmes : l'étudiant en Europe, les diplômes et leurs perspectives professionnelles, le traitement social de l'étudiant, les statuts universitaire et la loi Savary. Ces 4 thèmes font l'objet de dossiers transmis aux ministères, rectorats, et collectivités locales.

Deux membres de la corpo Lyon III, Thierry Brichet et Henri Giacobbi ont été élus respectivement président et secrétaire général de l'UNEDESEP.

NDRL1 : avec Pastis et cacahuètes

CORPO, EN AVANT!

Elle est avant tout un groupe d'étudiants dynamiques, qui va toujours de l'avant (2). Elle bénéficie d'un local sur les quais et à la Doua (Bat Astrée, en face de la cafet de Lyon III), où nous nous réunissons, et où chacun vient lorsqu'il a un moment de libre, histoire de se changer les idées et de retrouver la joyeuse ambiance de la corpo.

La corpo est présidée par Pierre-Jérôme Degy depuis octobre 1988, date à laquelle il comprit que la vie n'était pas un long fleuve tranquille. Diriger la corpo est une dure tâche, surtout lorsque l'on a à faire à des corporatistes râleurs et indisciplinés, bagarreurs qui aiment bien boire et bien manger, et qui n'ont peur que d'une seule chose, c'est que la photocopieuse tombe en panne (salut René).

Mais la corpo est avant tout dotée d'un esprit d'équipe qui permet beaucoup de réalisations.

NDLR2 : Sus aux Winnersss !

MADE IN CORPO

- représentation des étudiants aux conseils d'université
- Bal du droit
- Soirées étudiantes
- Dossiers divers
- Feuille de chou (même chose que l'Insatiable)
- Distribution du *Petit Paumé* (5000 exemplaires)
- Propositions de petits jobs
- Création des cafétérias de Lyon III
- Service photocopies (500000 par an)
- Vente de livres à prix réduit
- Jumelage avec une fraternité américaine (18000 membres)
- Préparation active, avec le maire de Lyon, de la semaine internationale de la jeunesse.
- Participation à la coupe inter-universitaire de kilomètre lancé, à la course de l'Edhec, à l'open de golf, à la spi dauphine, au tournoi des trois raquettes, aux 5 kms de l'IAE, et pourquoi pas aux 24 Heures (3) de l'INSA ?

Voilà un échantillon des activités proposées par la Corpo, " des étudiants au service des étudiants "

NDRL3 : Chiche !

LA FALUCHE

Les insaliens qui se sont rendus au salon de l'étudiant ou qui ont déambulé dans les couloirs de Lyon III, ont pu apercevoir des étudiants avec une drôle de crêpe noir aplatie sur la tête. Ce béret est en fait une faluche (ne zozotez pas !), coiffe nationale de l'étudiant français. Cette faluche, strictement personnelle, comporte un certain nombre de rubans et de symboles qui permettent de retracer la vie étudiante de son propriétaire.

Je pourrais vous en parler plus longuement, mais pour plus de renseignement, adressez-vous à votre potineur préféré (si,si, ça lui fera plaisir), qui, je crois, a une idée derrière la tête à ce sujet là.

Bal du droua

Nous ne pouvions pas ne pas parler du Bal du Droit car deux raisons nous y poussent.

Tout d'abord, cette soirée organisée par la Corpo, est une des plus prestigieuses soirées lyonnaises. Cette année, elle a accueilli plus de 2500 personnes, sous le haut parrainage de C. Hernu et F. Collomb.

A 19 heures, le cocktail ouvrait ses portes aux invités. Et à 22 heures, " la nuit hors du temps " laissait entrer les étudiants venus de tout Lyon afin de passer une agréable soirée, et à danser jusqu'à ce que mort s'ensuive.

La deuxième raison qui nous pousse à parler de cette soirée, est que la Corpo a eu l'honneur d'accueillir ce soir là, un petit groupe d'Insaliens, corrompus par on ne sait qui (...), et qui s'étaient retrouvés dans l'ambiance de cette nuit exceptionnelle (4).

Nous tenons, d'ailleurs, à remercier l'un d'entre eux, dont l'aide nous a été très utile, malgré la pagaille qu'il a mis entre les cintres, les étiquettes, les écharpes, les manteaux et les mi-nettes un peu trop décolletées.

NdlR 4 : Ca c'est bien vrai, ça !

Contacts

En espérant que ce premier contact aura des suites, et que le coup de foudre Corpo-INSA ne périra pas d'abandon mutuelle (Don't leave us this way...)

Vous pouvez nous contacter par le biais de :

- Luc C224
- Manu : 72.40.21.99

Nous nous ferons un plaisir de vous rencontrer.

Tchao l'INSA !

Pour la Corpo Lyon III
Anne-Claire (Yellow Submarine)

Potin Lyon III

Votre potineur préféré a été vu avachi, lors du bal de Droit du 1er mars dernier. Il paraît en effet, et ce de source sûr, qu'il a écoulé tout le stock (et quel stock !), de vodka et de jus d'orange en deux heures à peine.

ETUDE COMPORTEMENTALE DES GAGNEURS

Vous avez sans doute remarqué dans votre entourage des Gagneurs, arborant fièrement leurs jolies chemises rayées et les pages saumon du Figaro. Sur le terrain, ils troquent leur tenue de battants contre un survet "INSA-LYON" flambant neuf (ils ne sont pas là depuis longtemps pour la plupart). Dans les vestiaires, les conversations vont bon train et ils commentent avec enthousiasme la prestation de Tom Cruise dans Rainman : pour eux, c'est le film de l'année (en 1988, ils ont vu le Grand Bleu ; avant, c'était Top Gun et 37°2).

L'entraînement commence, les choses sérieuses aussi. Ils se distinguent par leur sérieux et leur application : c'est maintenant qu'ils acquièrent cette concentration qui leur permettra de l'emporter tout à l'heure. Ils ont bien compris que la première étape importante est la constitution de l'Equipe, à laquelle ils apportent chacun leur contribution pour former un QI total de 150. Tout canard boiteux est alors impitoyablement écarté par une sélection draconienne.

Passons maintenant à l'aspect le plus intéressant de notre étude, le jeu proprement dit. Une étude détaillée permet de distinguer plusieurs archétypes de joueurs-gagneurs. L'âme de l'équipe est généralement un petit nerveux dont l'agitation n'a d'égale que la capacité à faire choux blanc dès qu'il est en possession de la balle. On le reconnait à son cri de ralliement : "On construit ! On construit !". Le jeu du petit nerveux est avant tout personnel : il louvoie comme un goujon dans les lignes adverses, ce qui l'amène invariablement à perdre la balle tandis que le reste de ses coéquipiers, démarqués ou non, lui crient en choeur : "La passe, la passe". Nous reviendrons plus tard sur l'aspect "perte du ballon", qui lui non plus ne manque pas d'intérêt.

A l'instar du petit nerveux, le grand crétin essaie d'apporter un plus à son équipe. Hélas, ses efforts sont souvent vains, le contrôle de balle n'étant pas son point fort. Il n'hésite pas à faire profiter ses coéquipiers de ses conseils de vieux routier : "Putain ! Merde ! Replie-toi !". C'est d'ailleurs lui qui réunit l'équipe avant le match pour définir la Stratégie Opérative : "Cette fois, on les casse". Vous avez sans doute le votre. Nous, nous avons le grand Albert Lapeste qui sillonne le terrain en tous sens avec son air de mante religieuse.

Revenons maintenant aux mimiques qui accompagnent le phénomène "perte du ballon". C'est un moment critique pour la cohésion de l'Equipe, menacée par d'éventuelles querelles intestines. Il est nécessaire de trouver un exutoire à la tension qui se manifeste alors : ce sera l'Arbitre. Le grand crétin agite ses bras en tous sens en hurlant "Yafot ! Yafot !" (dont le sens nous échappe encore) tandis que le petit nerveux se jette à terre en beuglant d'assourdissants "Imabouré ! Imabouré !" qui tendraient selon certains auteurs à exprimer une révolte contre le destin. Nombreux sont les arbitres qui restent indifférents à la détresse qui émane de ce rituel étrange. Etrange aussi la faculté supranaturelle qui permet au grand crétin de déceler toute faute d'arbitrage malgré une méconnaissance totale du règlement.

Beaucoup de choses restent encore à dire sur les fins de partie. Nous tâcherons pourtant d'être brefs. Pour les Gagneurs, fin de partie est synonyme de bilan, bilan souvent négatif malgré leurs efforts désespérés. C'est toujours un spectacle affligeant que de les voir, le visage décomposé, se renvoyer de l'un à l'autre la responsabilité de la défaite en soufflant bruyamment. Mais il ne faut pas s'y tromper : ils feront mieux la prochaine fois.

Des loosers désabusés et impénitents.

Dans un prochain numéro : "Que choisir pour un meilleur CV ? le club BSN ou l'ETIC ?" et "Les lunettes cerclées comme facteur d'ascension sociale".

Le vieux conteur

Près de la fontaine tarie, une assemblée de vieillards et de jeunes s'était réunie, disposée en hémicycle, dos au soleil ; elle écoutait inlassablement les contes d'un vieux musulman perché sur le rebord du bassin sans eau. Lorsque le vent venait à souffler, quelques syllabes se laissaient emporter jusqu'aux limites de la place sans pouvoir violer l'intimité des casbah silencieuses, et le mystère qui sortait de la bouche du narrateur, semblait mourir devant ces grilles froides. Quand un tourbillon d'air chaud se développait au centre de la place, il s'appropriait les secrets du vieillard et s'engouffrait au fond de la fontaine vide, happé par le silence de la terre. Et si le ciel s'assombrissait autour du cercle de sable et annonçait les pluies battantes du soir, les mots se précipitaient en désordre et fuyaient la marée latente de crainte d'agonir en longs sanglots insatisfaits.

Mais le soleil n'était pas défié et restait accroché sur la tête des paysans ; le vent s'était tu depuis quelques jours et laissait la voix s'épanouir dans l'air lourd au gré des intonations du poète nostalgique. La ville avait choisi de s'endormir et respirait, doucement, par la bouche asséchée de son conteur.

Peu importe ce qu'il disait : il croyait en ce qu'il chantait, sa voix parfois gonflée d'une amertume résignée, parfois gorgée de chaleur. Tous les hommes, assis en tailleur à même le sol, espionnaient les vibrations de ses lèvres mangées par sa barbe sauvage comme si celle-ci voulait retenir, un temps, les secrets de sa propre vie.

Il avait revêtu une large gandoura de soie blanche dont les plis suivaient exactement les mouvements amples de ses bras, ceux, nerveux, de ses pieds et ceux, expressifs, de son visage ; le long drap immaculé, chargé de broderie, s'était accaparé l'espace occupé par ce corps dissous dans les fibres du tissu. Sur la tête, il avait disposé un magnifique bandeau refusant de montrer un crâne hâlé qui devait renfermer les restes d'une vie presque oubliée. Quant aux mains, elles étaient traversées de crevasses durcies par la sécheresse, de cals jaunis par le tabac et d'une myriade de cicatrices que j'attribuais aux travaux manuels du désert ; et pourtant, ses doigts déformés par le temps et l'âge continuait à se mouvoir avec l'agilité d'un jeune peintre qui a déjà un peu vécu. Raffinement et rudesse se confondaient au rythme harmonieux des gestes que ses mains patibulaires déployaient devant l'assistance.

Mes oreilles crurent saisir quelques mots de cette langue légendaire qui se laissait faire, certaine de demeurer incomprise. Je sentais mes veines se dilater puis se réduire lorsque sa voix s'épaississait ou s'atténuait selon la nature de ses récits.

Regardé et écouté par tous, il ne regardait et n'écoutait personne ; et il sentait qu'à travers son récit, chacun éprouvait ce qu'il avait éprouvé durant sa vie ; par envie, par compassion ou par plaisir, chacun restait silencieux et immobile, chacun absorbait l'énergie que dégageait ce corps enflammé par l'horreur et la beauté de son existence.

Je ne me rappelle pas de ses récits et cela m'est égal car ils étaient sans doute plus prosaïques. Ce dont je me souviens, c'est d'un vieillard musulman qui sentait sa vie proche du dénouement et rêvait déjà de son passé disparu.

POM

Chronique d'une vie ordinaire

C'est avec stupeur et étonnement que je lisais dans *l'Echo* que je faisais parti des 65% des français qui estiment que le niveau culturel de notre pays est en baisse ainsi que des 91% qui pensent que cette baisse ne les atteint pas. Serais-je en train de devenir con ? Pour me rassurer, je me ruais sur mon tube cathodique... Ouf, *Tournez manège* était toujours là. J'étais rassuré.

Tiens, à propos, ça n'arrive pas souvent que le torchon télévisé soit digne d'un spectacle de Coluche, pardon, du regretté Coluche comme tout le monde dit. A propos de Coluche, c'est fou ce qu'il a dû se découvrir comme amis intimes du haut de son paradis. Jusqu'à Dechavannes qui lui lavait les chaussettes tous les matins ! On est quand même bien plus grand mort que vivant... - remarque également valable pour Edgar P. Jacobs et Dalida. Pourtant donc, un certain midi, j'étais mort de rire lorsque j'entendais qu'à Aix-en-Provence, pays natal cher à mon cœur, la liste d'union de la droite était refusée, au grand dam de l'UDF et du RPR et à la grande joie du PS. Je n'en pouvais plus et mes poumons criaient à l'aide, tel ceux de Vanessa lorsqu'elle pousse son contre-ut, à la pensée que mes petits bourges d'aixois qui forment le gros de la population, pourraient bien avoir un maire socialo à leur tête, et tout ça parce que la liste a été déposée 40 secondes trop tard... J'imagine les cauchemars que doit faire le type qui était chargé de rendre la liste. Comme il doit regretter d'avoir fait la causette à la secrétaire... C'est quand même bien rigolo. Ils méritent le potin d'or.

J'ai un tuyau si vous cherchez un logement ou si vous trouvez votre chambre INSAlubre : allez donc squatter au labo thermique (LEH en GCU). Ils ont dans leur grand hangar (presque aussi grand que le ... de Samantha), un véritable F4 qui leur sert à étudier les déperditions de chaleurs. Les pièces sont agréables bien qu'encombrées d'ustensiles bizarres (rappelant ceux utilisés dans *Le théorème de Bell*) fabriqués à partir de boules de noël. La vue est imprenable sur les ventilos et les canalisations qui entourent le tout. Enfin, utile pour ceux qui ont la bougeotte, l'appartement est monté sur roulettes et entièrement recouvert de polystyrène expansé. Quoi de mieux pour passer l'hiver ?

Quant à Roger Patrice Pelat, ça m'étonnerait qu'il profite un jour de ses actions Triangle.

Nyce

PINARSOR

Pinarsor, le petit lapin, gambergeait méchamment. Turlupine, sa petite copine, lui avait signifié le matin-même son désir de ne plus jamais le revoir.

-Mais Turlupine, lui avait-il dit, tu oublies que tu ne retrouveras jamais un aussi beau mâle que moi. Regarde, je t'en prie, ce que tu perds, continuait-il tout en déballant son imposant monument. Pinarsor avait en effet la réputation d'être, et de loin, le lapin le plus viril et le plus membré de toute la région, malgré sa petite taille et son jeune âge.

-Je n'ai que faire de ta grosse queue, lui répondit la lapine. Si cela ne tenait qu'à ça, j'irais en causer deux mots à Nestor, ton sanglier de copain. En réalité, Nestor ne soutenait même pas la comparaison. Et nos deux lapereaux s'étaient quittés là, fachés pour de bon.

Pour oublier le terrible affront, Pinarsor partit à travers bois, bien décidé à sauter sur tout ce qui bougerait. Il ne put aller bien loin, car surgissant de derrière un fourré, une vilaine patte griffue le prit par le cou et l'amena au niveau d'un museau peu sympathique.

-Le loup !, s'étrangla le jeune léporidé. Lache moi ou mon ami Nestor viendra te labourer la bidoche !

Il n'eut pas le temps d'en dire plus et se réveilla quelques temps plus tard, soigneusement ficelé au fond d'une sombre tanière. Le loup, maigre et noir, mitonnait une sauce délicieuse à l'intérieur d'une grande marmite, car c'était un fin cuisinier. Il se retourna et contempla sa proie avec un certain contentement.

-Tu n'as vraiment pas de quoi être fier, lui lança Pinarsor qui avait remarqué les attributs sexuels du loup, incroyablement petits à ses yeux. Ignores-tu, pauvre loup minable, que l'important dans la vie, c'est d'avoir une grosse queue ?

-L'important, c'est d'avoir de grandes dents, répondit le loup. Et il le croqua goulûment.

Edgard GOUILLE

Challenge

Vous l'avez sans doute remarqué : nous venons de vivre des élections muni-cipales. Hélas, comme d'habitude, elles étaient orchestrées par des journalistes de gauche qui ont créé un halo autour d'intellectuels qui n'en méritaient pas tant. Ce qu'il nous fallait, c'étaient des gens près du peuple et de ses aspirations, prêts à écouter ses problèmes et à agir plutôt que réfléchir. Le problème des politiciens actuels est qu'ils vivent sur un nuage, loin des français et loin des réalités de notre pays. Il est encore temps de mettre un frein à la décadence, en réprimant vigoureusement la violence et la criminalité. Notre pays est suffisamment avancé pour savoir s'il faut rétablir ou non la peine de mort. L'enli-sement dans les problèmes sociaux va de pair avec la perte des valeurs morales. Même les plus grands astrologues savent qu'à ce rythme-là, la fin est proche.

C'est pour cela qu'il faut privilégier les français. Avec les problèmes que nous connaissons actuellement, la France ne peut se permettre de nourrir des parasites. On ne peut raisonnablement partager nos privilèges avec des gens qui sont arrivés en plein essor économique, et qui n'ont pas connu les affres des guerres mondiales et les défaites coloniales. C'est en connaissance de cause qu'il fal-lait voter, et non pas comme l'ont fait une bonne majorité d'imbéciles.

D'ailleurs, à ce propos, un de nos compatriotes insaliens a relevé un challenge et fait preuve de beaucoup de clairvoyance, il s'agit de Jérôme Garçon en 1ère année à l'INSA qui est inscrit sur la liste du Front National de St Priest. Voilà enfin un insalien qui sait prendre des responsabilités et qui mérite des encouragements. C'est aussi ça, la France.

Roger Tannenbaum

Ex Position

Ex position sur impression
Mal menée mâle feutré
Des positions et des boissons
Ravie,
Ils lui sourient.
Revirements d'humeur.
Tumeur
Elle grossit la douleur
Solide et sans saveur.

Terne

Artistes

Si on rassemblait les écrits, les dessins,les photos de tous ces insaliens même s'il s'agit d'écrits épisodiques ou vieux de huit ans. Même si vous vous trouvez médiocres (je ne me trouve pas particulièrement doué, n'empêche que j'écris et que j'adore cela), même si vous ne voulez pas y consacrer trop de temps, ensemble on peut faire quelque-chose. Oui, mais quoi répondrez-vous ? N'importe quoi. Un méga-concours dans chaque discipline artistique, pouvoir échanger des idées, faire un recueil vendu dont les bénéfices vont au tiers-monde, ou aux enfants aveugles, peu m'importe. Je suis sûr que l'on peut même faire de l'argent pour ceux que cela intéresse. Si vous saviez le nombre de concours ouverts à tous ou aux étudiants avec des lots somptueux (de 1000 Fr à 25000 Fr en passant par un voyage à Hawaï. passez chez moi, je vous en reparlerai) que ce soit des concours d'affiches ou des brefs commentaires ou des nouvelles ou des slogans. Pourquoi croyez-vous que la publicité et le design payent tant? Pourquoi croyez-vous qu'ils aient montés une section art plastique-étude? Si vous êtes intéressés, ou si vous avez vos propres idées, on pourrait en parler chez moi, Sylvain F613. Je suis sûr que cela pourrait être très intéressant et très instructif.

Je ferai pleurer le diable

Ca m'a prit tout petit, le jour où ma poussette a dévalé du haut de Montmartre jusqu'à un mur en contrebas. Rassurez-vous, seule ma petite était dans la poussette ; c'est moi qui la promenais. C'est ce jour que je découvris la joie sadique que pouvait procurer la souffrance inutile. Mon existence en fut entièrement changée et je la vouai au Mal pour toujours. D'ailleurs rien que de vous en parler, j'en salive.

Ma petite sœur avait vaillamment résisté au mur de Montmartre. Elle avait juste attrapé la grosse tête. Pour la désenfler et m'amuser de nouveau, je la fis malencontreusement choir de mes épaules, du 2ème étage de la Tour Eiffel. Cette fois, elle se montra beaucoup moins résistante. Je dénonçais à mes parents "*l'arabe qui m'avait traîtreu-sement poussé*". On dit qu'il proclama son innocence jusque devant la guillotine : "ci li pitit garçon. Ci li pitit garçon" répétait-il sans cesse. 15 ans plus tard, la justice française lui aurait peut-être donné raison.

15 ans plus tard, j'étais à la tête d'un immense empire financier dirigé par un homme de paille, que j'enflammerais le moment venu. Cette fortune, je l'avais acquise rapidement en jouant au gentil garçonnet auprès d'un ponte en or massif ; puis au méchant maître-chanteur. Le vieux me laissa tout. Cela ne m'empêcha pas de publier les meilleurs clichés : il ne les aima pas et se fit sauter la tête.

Avec tout cet argent, je ne risquais guère de m'ennuyer, ni non plus d'avoir des ennuis puisque je ne m'en prenais qu'aux pauvres gens et, parfois, aux étrangers. Une de mes réussites les plus médiatiques reste peut-être l'assassinat du petit Grégory. J'ai filmé sa mort atroce dans l'eau, et je projette encore maintenant le film à mes meilleurs amis. Mes plus beaux succès sont moins connus du grand public : sabotages en tout genre, incendies, feux de forêt, enlèvement d'enfants, torture de clochards... Ma dernière trouvaille : le financement des films d'Eric Rohmer.

Il y a quelques années, le Diable lui-même vint me supplier de mettre fin à cette horreur, qui selon lui faisait trop d'innocents et par la même, trop peu de damnés. "*Pauvre diable,*" lui répondis-je, "*va donc. Je vais t'en fabriquer des damnés.*" Oh, je n'eus pas grand chose à faire : j'allai voir un certain Le Pen. C'était en 1981.

K.

UNE SACREE PERSPECTIVE

PRESENTATION
du département
Génie Mécanique Construction
mardi 18 avril 89 à 18h
auditorium Recteur CAPELLE

Musichronik

Ce mois-ci, seulement deux albums passés à la moulinette.

NOIR DESIR : *VEUILLEZ RENDRE L'AME A QUI ELLE APPARTIENT*

Ces quatres jeunes bordelais pleins d'espoir nous ont concocté ici une pièce maîtresse, leur second album, très riche avec quelques influences discer-nables, notamment Marquis De Sade dans *Le Fleuve* . Mais n'essayons pas de comparer leur style car cet album est vivant, tourmenté, libre et beau (ce qui contraste d'ailleurs avec leur premier vinyl assez étouffé).

Parlons des textes (en français pour la plupart !) qui ressortent de façon à la fois puissante et posée grâce à la voix froide et charnelle du chanteur. Les paroles, donc, sont violentes, mais violentes dans la spiritualité et la richesse. On note effectivement une recherche particulière de l'esthétisme syntaxique et de la poésie lyrique.

Mais ne prenez pas peur, cela reste tout de même du rock, c'est à dire des guitares, du piano, de la batterie et un peu de synthé. Musicalement, NOIR DESIR fait honneur à l'éloquence de ses textes et vous remarquerez sans doute l'influence particulière du Blues sur certains morceaux (on croit même entendre U2 pendant quelques secondes).

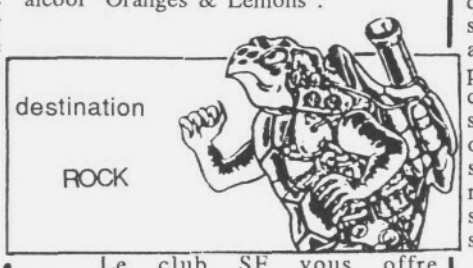
XTC : *ORANGES & LEMONS*

Sous une pochette très rétro (style Beatles) se dissimulent deux disques anachroniques, et allez savoir si XTC est en avance ou en retard sur notre époque.

En effet, sous des apparences baba-cool se cachent les membres d'un groupe peut-être avant-gardiste. Ce neuvième album progresse dans la lignée du huitième. Psychédélisme, extase, délire, petites fleurs dans l'herbe haute et sauvage, oranges et citrons s'envolant dans les cieux, tout cela est l'univers d'Andy PARTRIDGE et de ses deux musiciens.

Vous n'avez toujours pas réussi à classer XTC dans un genre particulier? Normal, XTC est inclassable. Vous n'avez pas non plus réussi à trouver une place pour leur prochain concert? Normal bis, XTC ne se montre pas sur scène. Espérons du moins que cette espèce rare est en voie d'apparition et que nos extravagants britanniques (planqués parfois sous le nom révélateur de Dukes Of Stratosphear!) ne se retrouvent pas un jour sur les sentiers battus.

Goûtez donc au coktail sans alcool "Oranges & Lemons".



Le club SF vous offre maintenant la liste des concerts :

DATE	CONCERT
25/3	Anne Clark (Truck)
06/4	Green on Red (Truck)
07/4	Nick Cave (Truck)
09/4	The Pogues (Truck)
11/4	Weather Prophets (Truck)
13/4	Laibach (Truck)
14/4	Ange (Bourse)
26/4	Clan of Xymox (Truck)
27/4	Nikki Sudden (Truck)
28/4	Trisomie 21 (Truck)
10/5	Sigloo XX (Truck)
10/5	Michèle Shocked (Transbordeur)
23/5	Fabulous Thunderbirds (Truck)
24/5	The Cult (Truck)
27/5	Swans + Section Spéciale (Truck)
03/6	Les Garçons Bouchers (Truck)

Remarque : seulement 8% des concerts passent au Transbordeur. Alors ? La toute nouvelle salle est-elle en train de rendre l'âme (à qui elle appartient) ?

ZOLIVE.

Manifestations musicales INSA

17/4 2OH30 (Rotonde) Concert de jazz.
20/4 20H30 (Rotonde) Concert inter-Grandes-Ecoles, PAF:15F.
FIN MAI Concert de fin d'année Musique Etudes
07/6 Concert des professeurs de la section Musique Etudes
ENFIN D'ici la fin de l'année, deux ou trois auditions de musique de chambre à la Bibliothèque des Humas.

Prochains concerts à Lyon :
AUDITORIUM
23/3 20H : "Concertoratorio 89", création de LEGRAND pour le Bicentenaire de la Révolution
13/4 20H : ONL avec le soliste Verhey, violon
22/4 18H : ONL avec le soliste DUMAY, violon (l'un des meilleurs français du moment)
24/4 20H30 : Philharmonie de Leningrad avec un soliste pianiste
28-29/4 ONL avec le soliste MEYER, clarinette
OPERA
"Le directeur de théâtre" de Mozart, du 21 au 29 avril au théâtre de l'Eldorado (métro Saxe-Gambetta)
CNSM : SALLE VARESE
23/3 2OH30 : CNSM et soliste, harpe
20/4 20H30 : musique de chambre
26/4 20H30 : musique contemporaine
28/4 20H30 : concert Haydn par l'orchestre du CNSM

Pachydermisme et ascétisme

On peut assister de nos jours dans notre monde dit post-industriel à la place grandissante qu'occupe le spectacle sous toutes ses formes. L'un de ses plus grands supports est la télévision, dont le but marchand est de notoriété publique. On trouve dans l'insondable vacuité des programmes une preuve de la volonté de ne pas déranger le public. On désire plutôt le captiver par une débauche de facilités. Le public est traité comme un consommateur décérébré que l'on peut manipuler. Le spectacle, produit de consommation de masse, est soumis à une constante surenchère pour survivre. Il envahit des pans entiers de notre vie, conquiert de nouveaux terrains chaque jour.

Que penser de la médiatisation de la vie économique et financière qui devient un modèle ?

De même, le bicentenaire sombre dans la mégalomanie et la célébration anecdotique, alors qu'une célébration d'approche "historienne" et rigoureuse aurait été plus profitable.

On retrouve là la volonté de séduire plutôt que d'interroger. Dans ce but, on a recours à tous les effets faciles nécessaires (comme les bons sentiments : quelles abominations n'a-t-on pas commises au nom du cœur ?).

Un spectacle est une machinerie bien rodée qui est plus technicienne qu'artistique. C'est un travail collectif qui se peaufine et se rôde. Toutefois pour atteindre son objectif (le portefeuille du public !), on fait appel aux vedettes (que ce soient des interprètes ou des grands standards...) qui feront office de tête d'affiche. On ne doit pas oublier qu'un spectacle a essentiellement un dessein mercantile et qu'on doit l'aborder plus sous l'aspect économique que sentimental ou artistique.

Une œuvre d'art est le message d'un homme seul qui ne plaît pas toujours à tous mais qui ne doit pas laisser indifférent. On pourrait donc opposer art et spectacle. Mais hélas ! Ce dernier se pare souvent des atours du premier pour renforcer son attraction. De même, un alibi culturel est fréquemment invoqué pour justifier ce qui n'est qu'entreprise commerciale.

Le spectacle ne crée rien, n'invente rien ; il est destiné à distraire, à faire oublier pendant un instant les quelques tracas que l'on peut avoir. Il serait lamentable de tendre vers une anesthésie générale par le bruit et l'agitation.

NB : cet article constitue le droit de parole des ascètes brisés par ce pachyderme qu'est l' INSATIABLE.

Thierry F115, Association des Ascètes Autonomes.

NdlR Quid ?

GE Tribune

Comme se plaît à le dire M.KLEIMANN, directeur du département GE, les seuls ingénieurs formés à l'INSA sont les INSA-GE. Pourtant, cette année un profond malaise s'est installé parmi les étudiants de 3ème année. La plupart d'entre eux avouent ne pas avoir trouvé dans ce département l'enseignement qu'ils attendaient. Bien sûr, comme l'a précisé M.GRANGE, ce sont les dirigeants du département et non les élèves qui décident de ce qui est bien pour l'étudiant GE. Lors d'une réunion, plusieurs propositions ont été faîtes à ces dirigeants pour améliorer l'image de marque du département, que ce soit parmi les élèves ou pour les entreprises. Mais la démocratie n'étant que ce qu'elle est, nous nous sommes heurtés à l'immobilisme et au refus le plus total de la part de M.GRANGE, suppléant de M.KLEIMANN. Et pourtant, nos revendications sont simples.

Il s'agit tout d'abord de reculer le stage de 6 mois mal placé dans la scolarité. En effet, un étudiant ne peut pas partir en stage après un an en GE. Ou alors les stages proposés, déjà peu nombreux, ne sont pas très interessants du fait du peu de connaissances acquises par l'élève au cours de sa 3ème année. Qu'en coûterait-il au département de déplacer le stage d'un semestre, comme cela se fait en GMC? Les entreprises pourraient alors proposer aux stagiaires des stages plus techniques et en plus grand nombre. La formation d'ingénieur que nous recevons en serait améliorée.

L'enseignement de l'électronique en GE est aussi à revoir. Une heure de conférence par semaine pour trois heures de cours magistraux ! Ceci est nettement insuffisant ! De plus, les conférenciers s'efforcent de combler les lacunes accumulées par les élèves pendant un cours magistral dénué d'exemples concrets. Du coup, les étudiants pâtissent de la rapidité des explications.

Enfin, il me faut saluer la performance des professeurs de mécanique, particulièrement de M. SCHIAPPARELLI qui s'évertue à refaire en conférence un cours de RdM déjà étudié en cours magistral. La coordination entre les deux professeurs est telle qu'ils vont jusqu'à poser deux sujets d'interrogation et deux sujets de DS. On se demande pourquoi les deux cours portent le même nom !

Pour terminer, nous remercions aussi M. SCHIAPPARELLI de nous avoir fait ingurgiter, à la vitesse d'un Ben Johnson dopé, tout un polycop à trou sur la robotique, dans lequel de nombreuses pages blanches attestent d'un mal de poignet évident.

Alors, pour vous, 2ème année, ou pour les autres, n'oubliez pas : vous ferez le bon choix en entrant en GE, mais n'essayez pas de faire un pas de travers si vous êtes mal classés ! Il vous en cuirait...

Christophe 3GE

Pour quelques heures de bleu en plus

Quel merveilleux article que celui de Louise sur le "big blue" dans le dernier Insatiable : "*reconnaissance et identification de toute une génération*", "*film de l'année 88*". J'ai l'impression qu'elle a dû aimer. Faut-il en effet que ça lui ait plu pour qu'elle soit allée voir ce chef-d'oeuvre trois fois. Dix fois *Mort à Venise*, je comprendrais, mais TROIS FOIS *le grand bleu*, à peine imaginable...

Pour ma part, tout a commencé un soir à la Rotonde, alors que je venais de gagner au jeu organisé par le CERAV deux places de ciné (Youpi!) au Pathé (oh m.... !), vaste cinéma aux confortables fauteuils, ça s'arrête là. après avoir veulement réussi à échanger une des deux places avec un camarade, j'ai tenté de vendre le maudit billet restant rue de la Raie. Peine perdue. C'est la mort dans l'âme que j'ai dû choisir entre le grand bleu, et quelques chefs-d'oeuvre que l'industrie cinématographique américaine nous distille chaque année.

Stupidement, je me suis dit : "Allons, Jérôme, ce n'est pas parce que tout le monde aime le grand bleu que c'est obligatoirement nul. Ne sois pas primaire." Bref, c'est sans a priori aucun que j'ai fait le mauvais choix. Deux heures vingt deux ça a duré. Et effectivement, c'était bleu. Sur l'instant, l'impression était assez désagréable, mais j'avais réussi à ne pas quitter la salle avant la fin, les profonds fauteuils y étaient sans doute pour quelque chose.

Habituellement, lorsque je rentre dans ma chambre après un DS, j'allume la télé, je coupe le son, je m'écoute au casque et à volume élevé un petit disque, je me baffre avec ce qui me tombe sous la main, et je bouge de temps en temps la tête en guise de réponse aux questions de mon codouche que je n'ai pas le courage de lire sur ses lèvres. Bref, je suis dans un état d'hébétude totale. Pour le grand bleu, c'était pareil. Mais une fois dissipées les brumes engourdissant mon cerveau, il ne restait rien, à part les procédés archi-rabâchés de Besson : contre-plongée à chaque apparition d'Enzo, abus du ralenti pour Maillol, utilisation systématique de la musique censée donner un sens à des scènes creuses (musique qui, soit dit en passant, remplace presque avantageusement *Equinoxe* ou *Oxygène* sur les chaînes des démonstrateurs de hifi), j'en passe, et des pires. Bref, des procédés faciles pour un film facile au scénario d'une profondeur... abyssale, et à l'humour au ras des vagues (qu'il était comique le petit japonais). D'aucun trouveront ce film agréable à regarder, réduit à quelques minutes, il aurait fait, c'est vrai, un joli clip.

Les salles sont combles ? La belle affaire ! La large reconnaissance du public ne doit en rien être un label de qualité. En revanche, si dans une salle de ciné le plus proche voisin est à trois ou quatre rangées de vous, il y a de fortes chances pour que le film soit plus intéressant et enrichissant que du bleu avec un peu de musique autour. Et ça c'est un signe qui ne trompe pas... hélas.

Jérôme BERTELOOT

Nom d'un p'tit bonhomme

L'INSA, l'association musicale de l'INSA, la section musique-études de l'INSA et Fabrice Decellas Productions présentent :

concert JAZZ à la rotonde
lundi 17 avril à 20h30

1er concert INTER GRANDES ECOLES
jeudi 20 avril, 20h30, à la rotonde

avec INSA, ICPI, Centrale, ECAM, Sup de Co, INP de Grenoble, Normale Sup.

Le président de l'AMI
Jean-Michel Mathé

remarque : L'AMI veut dire Association Musicale de l'INSA, mais les jours de grand vent, ça devient Association des Méchouis de l'INSA.

Parrain's not dead

Le parrainage à l'INSA ne draine pas les foules, c'est le moins que l'on puisse dire, et cette désaffection est due à l'incrédulité païenne qui fait douter les élèves de l'institut de tout comme de rien. Mon ami Maxou me disait, rien que l'autre jour (je cite de mémoire): "le parrainage ne sert qu'à se taper des langoustines au rabais, une petite bouffe et puis s'en vont." Mais Maxou est un mécréant, et le scepticisme de l'insalien ne trouve d'égal que dans la rage du filleul. Ils sont quelques dizaines de filleuls à défendre avec rage l'efficacité du système de parrainage. Ils ont la foi, les bougres, et ceci pour plusieurs raisons que je vais tenter de vous exposer.

La première est la préservation de l'esprit "INSA", une école se doit de dégager un esprit original et attrayant pour se démarquer du lot d'enseignement supérieur uniforme. Pourquoi aller décrocher un diplôme à l'INSA, pourquoi apprécier la valeur d'un diplôme INSA ? Si l'INSA ne possède pas d'identité, de perspectives originales. Aussi les filleuls trouvent-ils leur compte au contact de ces bonhommes replets que sont les parrains. Car ceux-ci ont fréquenté une école qui n'a changé ni de locaux, ni de statuts (ou si peu). Vous saisissez la notion d'identité? Cette école a une histoire, des disponibilités cachées, que sais-je encore? Nous y vivons, et y avons encore à découvrir pour nous enrichir. Saviez-vous que l'on vivait autrefois dans les résidences par familles de six chambres, avec un responsable vis à vis de l'administration, une cuisine, deux WC, j'en passe et des meilleures. Et l'école était taxée de communisme, pour ses grèves dues à la solidarité exemplaire des étudiants.

Un autre aspect des bienfaits du parrainage, est le lien permanent maintenu entre l'INSA et le monde de l'industrie. Ces parrains là soutiennent l'école de l'intérieur, on la joue un peu jeune requin aux dents blanches, mais si on peut un peu damer le pion aux ENSI ou aux A&M, on aurait tort de se gêner. Et puis si ça vous dit de vous faire pistonner jusqu'à plus soif pour un stage, IBM Valencia par exemple. Bref le parrainage n'en est qu'à ses balbutiements, mais durant la journée du conseil des filleuls qui s'est déroulée le cinq mars, des tables rondes ont entamé une discussion autour de plusieurs thèmes dont l'organisation du système de parrainage, ses intérêts...

Les versets salmaniques

Tout d'abord, l'histoire d'un homme trop intelligent pour rester parmi nous. Son nom est Salman Rushdie. Il a fait ses débuts chez les Francs-maçons, et a accumulé une haine profonde contre l'Islam et une haine profonde contre les musulmans (ne m'en veuillez pas pour cet abus linguistique qui ne sert qu'à éloigner le mot "Islam" du mot "musulman", cela reflète, à mon avis, une réalité souvent mal perçue), mais après tout, ce n'est pas à lui qu'il faut s'intéresser pour comprendre ce qui se passe.

Revenons un peu en arrière avec le film de Scorsese - franc-maçon lui aussi et sioniste par dessus tout, *la dernière tentation du Christ*. C'est encore la même histoire. D'un côté : croyance et attachement à certaines valeurs religieuses, de l'autre : insolence et manque de respect envers son prochain. Une réalité qui nous a été présentée sous un autre angle : d'un côté fanatisme et obscurantisme religieux, de l'autre, sens artistique, liberté de penser et la soi-disante "libre expression". En tant qu'élève-ingénieur, je conçois le problème différemment : Rushdie est un homme qui veut faire fortune. Rushdie a fait une étude de marché. Il a choisi la méthode qui marche à tous les coups : s'attaquer à la susceptibilité des autres êtres humains. Mais comme chacun sait, faire fortune n'est guère facile ; il arrive parfois que le marché s'oriente, bizarrement d'ailleurs, vers d'autres marchandises, telles que la tête d'écrivains dont on n'a jamais entendu parler auparavant et qui semblent fatigués de vivre. Le livre sera vendu après la mort de Salman Rushdie, grâce à la publicité gratuite et aux fameux Wanted qui nous rappellent la belle époque des westerns américains.

Mais non, mais non, il aurait fallu procéder autrement. L'indifférence à l'égard des versets sataniques aurait été l'équivalent de la mort de l'écrivain. Sinon, il aurait été facile d'envoyer quelqu'un pour éliminer l'insecte nuisible, sans bruit et sans projecteur. Qu'une histoire comme celle-ci serve de leçon pour l'avenir. Pour Salman, c'est trop tard.

Quant à moi, ne mettez pas ma tête à prix, j'ai seulement voulu montrer qu'on pouvait être libre de penser sans se faire lyncher.

Dine

NdlR : d'abord, ton article n'est pas très clair dans son développement. Ensuite, on aimerait nous voir parvenir les articles polémiques signés.

PARIS ! NOUS VOILA !

Après un concert très réussi le 7 mars à la Rotonde, qui fut apprécié à sa juste valeur par 350 insaliens enthousiastes, la Section Musique Etudes s'exportait pour la première fois à Paris le week-end suivant. A l'initiative de la section francilienne (d' Ile de France, banane!) de l'Association des Anciens élèves, une vingtaine de musiciens particulièrement entrainés a pris le TGV et effectué une très bonne prestation dans une luxueuse église du calme et artistique quartier du Marais, et devant près de 200 spectateurs : anciens élèves et leurs familles, plus des supporters acharnés des interprètes dont quelques insaliens qui avaient effectué le déplacement (merci à eux).

On a vu au premier rang : messieurs Hamelin et Maupas. On a entendu : quatre excellents groupes de musique de chambre et un Ensemble à Cordes encore plus soudé et brillant qu'à l'INSA. On a appris : que l 'AAE de Paris comprend 500 adhérents, que ses activités s'étendent du pique-nique campagnard à la visite d'entreprise, et des manifestations culturelles aux séminaires sur la gestion de carrière; que si ses activités sont programmées de façon autonome, ses maigres finances sont attribuées en haut lieu (en l'occurrence à Lyon) : avec 20.000F pour l'année (40F reversés par membre cotisant) on ne va pas loin (allez Didier, un petit effort...).

Au total, une opération couronnée de succès et qui, tout le monde l'espère, sera reconduite dès l'année prochaine.

BENOIT. F223

NdlR : Faux ! Tout le monde ne l'espère pas. Les musique-études étaient plutôt déçus. Ils auraient aimé un accueil plus sympathique (par exemple, un pot tous ensemble après le concert), mais là, il n'y avait personne pour les accueillir. De plus, ils espéraient un public amateur de musique, mais ils ont vu s'exhiber une bourgeoisie rutilante et pédante à laquelle ils ne sont pas encore habitués. Après le concert, chacun dans sa famille d'accueil respective, et le lendemain matin de bonne heure, hop, tout le monde dans le métro. Il n'y a pas eu véritablement d'échange. De plus, certains avaient vraiment autre chose à faire que perdre leur week-end.

Jeux inter depart

Les 21 et 22 mai 89, les jeux interdéparts pimenteront une nouvelle fois les 24 H d'une atmosphère bon-enfant et délicate.

Une aire de jeux sera animée en permanence le samedi après-midi pour accueillir les meutes spasmophiles de joueurs rugissants. Chaque équipe peut représenter un département, un club ou une association. mais vous pouvez aussi créer entre amis, l'équipe des "joyeux pêcheurs de moules avignonnaises" ou des "miasmes luminescents".

D'autres part, il serait fort congru que chaque département délègue au moins une équipe pour défendre son honneur virginal.

Les équipes sont mixtes, ce qui est un bien grand mot puisque sur les cinq joueurs réglementaires, il faut un minimum d'une fille. L'intelligence sera alors un critère de sélection prédominent comme vous pouvez d'ailleurs en juger d'après les titres des jeux : Il pleut bergère, les oeufs poëllants, les pêcheurs de perles, les serveurs servis comme pommes de terre et les joutes nautiques.

Et je m'en vas vous dire quelque chose qui va vous étonner : l'équipe gagnante sera celle qui aura accumulé le plus de points à la fin de la journée.

Nous attendons des nuées de volontaires. Les derniers seront punis. Mais qui n'a pas envie de mater ces enfoirés d'IF ou de colmater le gosiers de ces sidophiles de GMC ? Défendez votre département ! Il faut être sectaire.

Une réunion d'information aura lieu à l'amphi physique le 22 mars à 20h. Une autre réunion d'inscription et de mise au point aura lieu quelques temps avant les 24 Heures.

Avis aux amateurs.

Club sacqué

Nous rappelons à nos aimables lecteurs que les mots en gras proviennent d'ajouts insidieux de notre part dont nous déclinons toute responsabilité.

SF : LES COULISSES DU POUVOIR
(((INSERER LE DESSIN ???????)))
(Désolé, on l'a perdu)

Extrait de LA VIE, introduction au volume II, par Unspiek, Baron Bodissey :

Extrait du préambule au discours sur la nécessité de l'urbanisation de la population roumaine par N. Ceaucescu :

"En parcourant le fleuve du temps humain dans nos bateaux-miracle, nous remarquons des schémas qui reviennent constamment dans le flux des peuples et des civilisations... Les races disparates se fondent ensemble seulement quand le territoire est limité, exigu et surpeuplé, avec des pressions sociales contraignantes. Des gouvernements forts, exigeants (1), sont caractéristiques de cet état de chose ; ils sont à la fois nécessaires et bien accueillis." **(je ne sais pas mais nous, à la rédac, on n'a rien compris)**

De part leur statut privilégié, les 8 princes-tyrans jouissaient d'une longévité exceptionnelle **(si vous voulez notre avis, la rubrique club sacqué n'est pas prête de s'éteindre)**. Hélas, après plusieurs siècles de règne sans partage sur le secteur 51 de la galaxie D (cf répertoire populaire des planètes et le guide du routard galactique), force leur fut de constater que le temps, à la patience infinie, leur avait imprimé sa sinistre empreinte : la vieillesse !

Ainsi, il ne leur restait plus qu'un quart de cycle pour former une nouvelle élite **(ça va les chevilles)** aux diverses pratiques de la Science Fiction. Deux d'entre eux furent désignés pour mener à bien cette lourde tâche. Leur mot d'ordre était simple :

REJOIGNEZ LE CLUB SF.
(club Socialement Fatiguant)

Ceci, soit en participant au rite du Transfert Psychotronique (2), soit en contactant télépathiquement Alain au H615 ou Ghyslain **(et Gludu pour les intimes, merci Annick)** au C321.

(1) Toute ressemblance avec le bureau du Club ne saurait être en aucun cas fortuite **(mon c.l, ouais...)**.
(2) AG de recrutement **(et la date Dugenou ?)**.

CLUB SF

Le Gesc (ticule!)

Le GESC a enfin emménagé dans **le petit foyer** (totalement rénové) **du batiment E**, anciennement le local du journal.

Dans ce nouveau cadre, nous vous proposons toujours les mêmes services :
- Papeterie
- Droguerie
- Alimentation
- Télécartes
- Billets de train avec 25% de réduction (service réservé aux étudiants)...

Pour le moment, les horaires d'ouverture restent inchangés, à savoir du lundi au mercredi de 18h15 à 19h et le jeudi de 12h45 à 13h30.

Pour étendre ces horaires et assurer la relève pour l'année prochaine, nous recherchons de nouveaux membres, de préférence motivés et intéressés par des perspectives d'évolution tant au niveau des services (contacts avec la SNCF et AIR INTER) qu'au niveau de la vente (possibilité dès à présent d'obtenir du matériel hifi, vidéo, photo et micro-informatique à des prix concurrentiels).

Comme nous le faisons depuis plusieurs ân-nées déjà, nous nous efforçons de fournir aux étudiants les produits qui les intéressent aux prix les plus bas. Nous désirons maintenant élargir et améliorer le service rendu.

Alors, quelques soient tes motivations, n'hésites pas à passer au foyer du E.

L'équipe du GESC

FORUM : Bilan et Perspectives

Trois semaines après le salon des 1er et 2 mars, il nous semble important de faire le bilan des actions menées pendant ces deux jours sur le campus.

Tout d'abord, l'INSA, par l'intermédiaire de son FORUM, fait désormais partie des trois premières écoles de France : avec 107 entreprises et plus de 4500 visiteurs, nous sommes équivalents à des salons type Supélec ou Arts-et-Métiers qui réunissaient cette année 125 entreprises et moins de 4000 visiteurs chacun. C'est bien sur un bilan positif pour l'équipe organisatrice, mais surtout cela montre clairement combien les entreprises, françaises ou étrangères, estiment notre diplôme et notre formation.

Ensuite, toutes les entreprises présentes ont exprimé un fort besoin en recrutement, qui se chiffre pour la plupart entre 100 et 200 ingénieurs pour cette année. La grande majorité estime avoir trouvé entre 10 et 30 contacts de pré-embauche. Mais au delà du côté recrutement, les entreprises auraient souhaité rencontrer plus de personnes en 3ème ou 4ème année, ne serait-ce que pour permettre à ces dernières de découvrir mieux et plus tôt un monde du travail qui reste encore très flou pour la plupart d'entre-nous.

Enfin, la concurrence arrive en renfort sur le salon puisque nombreux sont les élèves d'autres écoles de la région qui sont venus visiter la manifestation (ECAM, ICPI, ECL, ESCIL, ENI et Mines de St Etienne...) sans compter les élèves des INSA de Rennes et Rouen. Les résultats de la simulation d'embauche sont d'ailleurs parlants : 2 des 4 lauréats étaient de l'INSA de Lyon , les 2 autres de l'ECAM et de l'ENI de St Etienne. De plus, de nombreux anciens élèves sont venus sur les stands, certains pour trouver un premier emploi, d'autres pour trouver un 2eme voire un 3eme poste et faire ainsi évoluer leur carrière. Bref, le Forum n'est plus seulement un salon de présentation des entreprises, il est devenu le salon de recrutement de la région Rhône-Alpes.

Pour finir ce bilan peut-être un peu long, il est à noter que notre ouverture européenne a fait des petits très intéressants : les luxembourgeois présents l'an dernier ont suivi l'exemple et ouvraient ce mois-ci le 1er Forum Etudiants-Entreprises au Luxembourg. D'autre part, les portugais, hollandais et anglais sont très intéressés et ont pris tous les renseignements nécessaires pour monter chez eux ce genre de manifestation qui n'existait jusqu'alors qu'en France.

En conclusion, nous tenons à rappeler que le Forum est organisé par des étudiants qui, pour bon nombre d'entre-eux, ne seront plus là l'an prochain (départ en stage ou 5ème année). Alors, si vous avez envie de participer activement au Salon version 1990, l'action redémarre dès maintenant. N'hésitez pas à venir nous voir au 3ème étage des Humas, derrière le service APO, nous serons ravis de vous expliquer plus en détail ce que nous pensons faire l'an prochain, avec vous !

L'équipe du Forum INSA.

La noix d'honneur

Décernée à l'unanimité à M. Blanc, secrétaire généralissime pour cette petite phrase sur la K-fêt qui, paraît-il, serait mal tenue : *"Ca serait bien si c'étaient des bons p'tits gars, comme ceux du forum par exemple, qui s'en occupaient.""*

A quand les barmen sourire colgate en costard ?

Palmicrotte

* NDRL: Le titre original mais barré avec la mention *"Non, ça craint trop"* était tout de même : Le mur du ç...

Ca roule pour NOUS

Ils étaient plus d'une soixantaine, ce samedi-là à oser défier les lois du sommeil. Leur destination : Genève et son salon de l'auto.

Un peu serrés dans le car (ce n'est pas parce qu'il y avait "quelques" GMC dans le lot), ils arrivèrent au bout d'un long (même plus que cela*) périple dans ce temple où tous se prosternèrent devant les dieux créateurs et leurs monstres sacrés : Porsche, MVS, BMW alpina, Royce Rolls (beurk!!), Ferrari, etc...

Bref (on ne va pas vous tenir la jambe plus longtemps), tout ça pour vous dire que cette journée organisée par la SIA INSA (pub !) fut merveilleuse et que l'on vous attend encore plus nombreux l'année prochaine.

Didier E6??

*NdlR 3 heures et demie de route paraît-il...

A tous les INSALIENS

L'équipe du Forum INSA tient à vous remercier de votre participation active au Salon qui a eu lieu les 1er et 2 Mars, participation qui fait la force et le prestige de la manifestation.

La SFC, tu connais?

Le **Club des Jeunes Sociétaires** de la **SFC** (Société Française de Chimie) est une association réussie entre des étudiants intéressés par la chimie et des industriels de la chimie.

Tu es intéressé par la chimie? Rejoins-nous !

Etre membre du Club des Jeunes Chimistes de la SFC

- C'est facile : contacter Mr MILLET, enseignant (bât 401 tél : 8255)
- C'est par cher : la cotisation est de 50 F/an
- Cà peut rapporter gros, par exemple :
  + des conférences dont la liste est affichée dans le hall du GPM
  + des contacts entre des étudiants de divers horizons (UCB, ESCIL, ICPI, INSA, IUT, ...)
  + des contacts avec des industriels (Rhône-Poulenc ...) et des chercheurs de haut niveau (J.M. Lehn en mai à LYON !)
  + des visites d'usines
  + des publications de la SFC

En bref pour parodier une autre publicité : "ETRE MEMBRE A SES PRIVILEGES!!"

Christophe Vergépion

VIVE LE SPORT

Oyez, oh yeah! braves gens la belle histoire du grand DOMESTRING ELECTRIC BAND (Le fameux DBE).

Ce groupe,comprenant deux insaliens (Ex-Jazz-oil pour les plus anciens d'entre vous...) ont la folie d'aller se jeter, le 25 février de l'an de grâce mil neuf cent quatre vingt neuf, dans l'antre ténébreuse de l'adversaire: Les preux chevaliers de centrale-Lyon. Ceux-ci avaient organisé sur leur terrain une joute sonore, et convié les autres écoles à venir défendre leur belle: la musique.

Nos vaillants héros (en toute modestie...) s'en allèrent donc en terrain ennemi, représenter leur école. Ils eurent fort à faire, car 7 groupes étaient présents, représentant Sup-Aero (Toulouse), centrale-Lyon, Chimie-Paris, les mines de St Etienne et une école de Grenoble. La lutte fut sévère, mais l'ambiance était chaude, et le DEB se surpassa, grâce à l'aide du dieu Décibel et de la déesse Energie (Pas NRJ) qui étaient de son coté ce soir là.

C'est ainsi que votre groupe favori (Nous n'en doutons pas...) eut le plaisir de gagner une journée d'enregistrement en studio, et put graver sur bande 2 futurs standards du Jazz-Rock qui passeront ainsi à la postérité...

En attendant de renouveler cette expérience passionnante, le DEB, une fois sorti sorti de studio, entame une tournée dans les bars lyonnais,passera à la semaine musicale, et représentera l'INSA au premier festival européen de spectacles étudiants qui aura lieu à Dijon les 20,21 et 22 Avril.

Pour plus de renseignements, rendez-vous sur le 36-15 DEB (LA bonne blague...)

Manu et Dom E230

PS: Certaine personne à l'esprit mal tourné appellent le groupe DOM EN STRING. Nous tenons à réfuter cette version quelque peu plus "hard", le batteur ayant plutôt l'habitude d'assurer les concert en pantalon.

BIZUTHS ET TRADITIONS

La veille des premiers DS est un moment si rare et si précieux pour un bizuth qu'il est dur de croire que la folie des sondages se soit emparée d'eux. Et pourtant si ! (comme dit le bûcheron, mais si !), nous l'avons fait. En effet, nous faisons partie de ces quelques fous inquiets de l'état (de délabrement) tant physique que mental de ces petites bêtes.

Sur un échantillon représentatif de 200 bizuths (et zuthes), les résultats sont révélateurs : le nombre d'angoissés s'élève, comme on pouvait s'y attendre, à 76% ce qui par une rapide soustraction nous permet de retrouver le "numerus clausus" d'admis directs en IUT. Mais le moral reste au beau fixe (qu'ils sont mignons...) puisqu'ils restent 87% à s'en sortir.

Bien évidemment le contrôle anti-doping a été de la fête : si les vitamines restent prisées par 50% des filles et 24% des garçons (pour eux le traitement est tout autre, voir plus loin), les somnifères et amphétamines ont disparus du campus (sauf pour 2,4% d'irréductibles mâles).

Beaucoup plus intéressant maintenant : le sexe, évidemment. Et là messieurs accrochez-vous au barreau - c'est bien singulier ! - puisque 69% des mâles adoreraient çà la veille des DS "contre" 38% des filles. Même si 38x2=76 > 69, le problème reste entier. Plus loin : heureusement, faute de vitamines, la veuve Poignet dope 32% de ces messieurs alors que seulement 13% des demoiselles s'autosatisfont à loisir.

En ce qui concerne les sensations lors du DS, les mains moites salissent les feuilles pour 95% des filles et 69% des garçons, alors que c'est plutôt le slip qui s'humidifie pour 15% des mecs et pour 1 seule fille... la tasse est ouverte.

Voilà. C'est fini. Avouez que ces résultats ont changé votre vie !

CDP de la 32ème.

Comment ! Une demi-page de l'INSATIABLE pour le BDE, alors qu'il y a des articles d'étudiants qui ne sont pas parus, faute de place. Est-ce qu'ils payent cette place, au moins ?

Seulement voilà, vous êtes tous concernés par le BDE car *vous* faites partie de cette association. A l'insu de la plupart des étudiants, de par les statuts de l'INSA, vous versez chaque année 50 Fr d'inscription au BDE.

Encore de l'argent jeté par les fenêtres ! Détrompez-vous, des tas de choses ont été réalisées : installation de machines à laver, nombreuses subven-tions aux clubs, stand BDE-Clubs INSA au salon de l'Etudiant, Synergie (l'asso-ciation des grandes écoles de la région lyonnaise).

Malheureusement, trop peu de personnes le savent, d'où cette demi-page.

Ce qui a été fait cette année n'est que la partie émergée de l'iceberg des projets prévus. On trouve actuellement dans les cartons l'accroissement du parc de machines à laver, l'achat d'une station de PAO (P pour publication), la centralisation des offres et demandes de places de voitures, la réalisation d'un bréviaire des clubs, etc...

Tous ces projets sont possibles. Le budget annuel de 200 000 F le permet. Le problème se situe au niveau des ressources humaines. Il faut

1- des personnes enthousiastes.
2- que tout le monde travaille de concert dans l'harmonie et la bonne humeur.

Alors, pour cela, il faut se struc-turer. Au bout de 4 heures de discussion en réunion plénière il en est ressorti le graphe ci-contre.

Surtout, ne vous affolez pas : ce petit dessin ne révèle pas la souplesse d'organisation qu'ont souhaitée les dirigeants du BDE. On n'est pas au Forum tout de même !

Le mercredi 19 avril à 20h30, notez sur vos tablettes l'assemblée générale du BDE à l'amphi chimie. Thèmes : présentation du BDE, de ce qu'il veut faire, et bien sûr recrutement. Tout le monde est convié : vous pourrez venir pour vous informer sur votre association, pour proposer des idées, pour critiquer ce qui est à faire ou ce qui a été fait, pour vous inscrire sur la liste du BDE ou sur une autre liste, ou bien même pour présenter votre propre liste. En effet, la désignation du Bureau se fait par vote de tous les membres c'est-à-dire de tous les élèves de l'INSA.

Allez, venez, on fera passer tous ensemble la vitesse supérieure au BDE l'année prochaine.

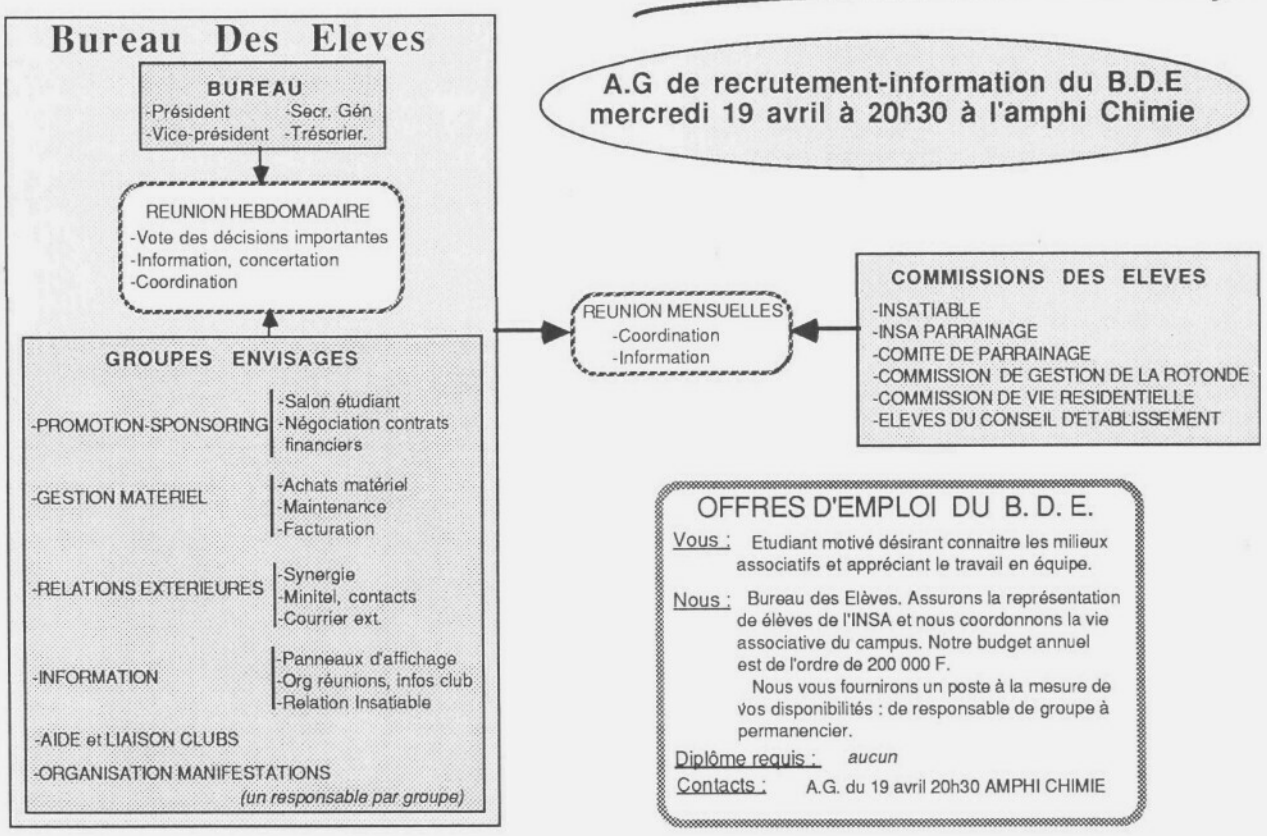
PS : Scoop ! Le BDE organise une nuit-spectacle : la nuit du BDE (à la rentrée des vacances de Pâques).

VOUS ETES TOUS CONCERNES par le Bureau Des Elèves

FAITES BOUGER L'INSA, BOUGEZ-VOUS !

INTÉGREZ L'ÉQUIPE DU B.D.E

A.G de recrutement-information du B.D.E mercredi 19 avril à 20h30 à l'amphi Chimie



OFFRES D'EMPLOI DU B. D. E.

Vous : Etudiant motivé désirant connaitre les milieux associatifs et appréciant le travail en équipe.

Nous : Bureau des Elèves. Assurons la représentation de élèves de l'INSA et nous coordonnons la vie associative du campus. Notre budget annuel est de l'ordre de 200 000 F.
Nous vous fournirons un poste à la mesure de vos disponibilités : de responsable de groupe à permanencier.

Diplôme requis : *aucun*

Contacts : A.G. du 19 avril 20h30 AMPHI CHIMIE

MAIS QUE FAIT DONC LE B.D.E. ?

REPRESENTATION DES ELEVES

à l'extérieur
Synergie,promotion,sponsoring,courrier téléphone, minitel,relations publiques.

à l'intérieur
Coordination des comissions (conseils), information, relations administration.

VIE ASSOCIATIVE

aide aux clubs
aide administrative,matérielle,juridique et financiere. Laison entre les clubs.

manifestations
oganisations de manifestations et spectacles sur le campus. Création d'équipe pour les manif. des autres écoles.

L'UCPA C'EST SPORT!

* Exemple de prix tout compris :
Le prêt du matériel, les cours, l'hébergement, les repas et les assurances.

UCPA LE N° 1 DES VACANCES ET DES STAGES SPORTIFS 78 92 98 98
5, place Carnot - 69286 Lyon Cedex 02

Demandez le catalogue été 89

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
.....
.....

Prenez une dimension supplémentaire : Allez au théatre.

Fait extraordinaire, la semaine de représentation de la Troupe Théâtrale de l'INSA (TTI) est à cheval sur la mise en page et la distribution de l'Insatiable. Un membre de notre équipe de rédaction, gracieusement invité par la troupe, s'est donc précipité à la rotonde pour voir la pièce de PIRANDELLO / CE SOIR ON IMPROVISE. Dernière représentation : ce soir-même.

BANG, BANG, BANG : les trois coups rituels indiquent le début du spectacle. Les quelques 200 spectateurs ce soir-là s'attendent alors à voir une pièce de théâtre. Ils vont être surpris. Ils verront bien plus : ils verront DU théâtre.

Avertissement : le caractère dominant de cette pièce est l'originalité. Toutes les conventions sont ici bousculées. Certains aiment, d'autres non, mais cela ne laissera personne indifférent. On ne peut s'en faire une opinion en lisant un article. Le seul moyen est d'assister au spectacle.

Cette pièce étant encore jouée ce soir et l'originalité étant son principal attrait, je ne peux me permettre d'en déflorer le sujet. Je vais vous expliquer seulement ce que j'entends par "ce soir, vous verrez DU théâtre".

Vous vous asseyez à votre place et vous voyez un immense rideau noir qui vous bouche l'horizon. Un rideau, c'est plat et c'est délimité par un cadre comme un écran de cinéma. Mais lorsque le rideau s'ouvre, la 3ème dimension apparaît. Diantre, c'est mieux que la télé en relief. Bon sang ne saurait mentir, en plus les acteurs sont vivants, et je peux même les toucher.

Les métiers du théâtre dans tous leurs aspects sont passés en revue dans la pièce de PIRANDELLO : du metteur en scène à l'accessoiriste en passant par les décorateurs, les maquilleuses et bien sûr, les comédiens et l'indispensable public.

De même tous les genres de pièces sont sous-jacents : comédie, drame, opéra...

Vous pensez sans doute que tout ceci doit manquer de cohésion. Détrompez-vous, PIRANDELLO utilise pour cela une intrigue en forme de poupées russes, ou en couches, si vous préférez.

Mais rassurez-vous, je ne déflorerai pas plus cette pièce.

Je n'ai pas les compétences et les connaissances nécessaires pour porter un jugement sur la mise en scène, l'interprétation des comédiens, les décors etc... Je dis simplement que je les ai tous appréciés et que je conseille à ceux qui ne l'ont pas vu d'y aller mercredi soir, car votre propre opinion à la fin de la représentation a plus de valeur à vos yeux que la mienne.

Rémy

CONTACTS

Contact ! Et ça démarre au quart de tour !

Ainsi vous voulez vous engager ? Non ! Bon déposer des articles ? Ah ! Rien de plus simple, les articles signés, bombes, colis piégés, paquets de café sont à déposer, sans les affranchir chez tous les huissiers ou à l'adresse suivante :

Journal de l'INSA
Bat 601, Humanités

Si par le plus grand des hasards, vous voulez rencontrer nos sergents recruteurs, nous nous réunissons tous les lundis en D24 de 13h à 14h. Sinon voici l'adresse de nos vaillants hommes d'armes : Général Rémy F505, cantinière Cathy D302, commissaire de bord Jean-Paul : 78 89 30 14, l'infaillible Colonel Jean-François H516, le Caporal-chef Luc C224, Le seconde pompe Manu : 72 40 21 99, et la mascotte Eric E633.

Petites annonces

Etudiants cherchent appartement 2 chambres de préférence St Jean ou Croix-Rousse pour les mois de juillet et septembre (si nécessaire aout). Contacter D427 ou D302.

Fervent fan de Jean-Jacques Goldman recherche fan(e) de Michel Sardou pour échanger autocollants, posters et plus si affinités. E127.

Cherchons membres FSE, SUF ou SDF. Rendez-vous Vendredi 24 Mars à 13 heures au G304.

Voulant créer un fanzine de science-fiction sur l'INSA, nous cherchons des personnes voulant nous aider.

contacts H407, F503 ou F505.